

Aujourd'hui: Ciel variable  
Minimum -5° Maximum -1°  
Demain: Nuageux  
DETAILS PAGE A2

cabinet  
d'homéopathie  
332-0382  
sur rendez-vous

## Aujourd'hui



### S3 CANADIEN 5 NORDIQUES 3

Après deux défaites consécutives, le Canadien défait les Nordiques 5-3 lors du match disputé hier à Québec. Le Canadien reprend la première place devant les Bruins.

### A10 BOURSE

Le REA risque de vivre une année sabbatique en 1988: il n'y a pas un seul projet d'émission à l'étude, faute d'intérêt de la part des compagnies et des investisseurs.

### B4 MIDEM

À Cannes pour le 22<sup>ème</sup> MIDEM, Mario Roy constate que la France, tout comme le Québec, est préoccupée par la relance de son industrie du disque et du spectacle.

### B9 CHINE

Un train faisant la liaison Kuning-Shanghai, en Chine, a déraillé hier matin, faisant 90 morts et 66 blessés graves et révélant les défaillances des chemins de fer chinois.



### B1 TERRORISME

Les avocats du Palestinien Mahmoud Muhammad Issa Mohammad tenteront d'obtenir un ajournement de l'audience en déportation prévue pour aujourd'hui.

## Sommaire

Annnonces classées

Immobilier	B10, B11, C7, C8
Marchandises	C8
Emplois	C8 à C11
Automobiles	C11
Propositions d'affaires	A9
Arts et spectacles	
Informations	B4 à B7
Horaires	B8
Bandes dessinées	C9
Décès	C12
Echecs	C11
Économie	A10 à A12
Éditorial	B2
Êtes-vous observateur?	B10
Feuilleton	B11
Horoscope	C8
L'automobile	C1 à C6
Le monde	B12
Météo	A2
Mots croisés	C10
«Mot mystère»	C7
Quoi faire aujourd'hui	B5
Télévision	B8
Tribune libre	B2

# Neuf morts dans un centre d'accueil

SUZANNE COLPRON  
SAINTE-CLOTHILDE

## La Maison Sainte-Clothilde hébergeait des handicapés mentaux

Une procession de voitures a défilé hier devant la Maison Sainte-Clothilde, un centre d'accueil où un grave incendie a coûté la vie à neuf résidents samedi soir.

Venant de Sainte-Clothilde-de-Horton, de Drummondville ou même de Victoriaville, des centaines de curieux endimanchés sont venus jeter un coup d'oeil sur le centre qui hébergeait depuis une quinzaine d'années des handicapés mentaux.

Seuls deux châssis noircis par la fumée et deux fenêtres cassées au dernier des qua-

tre étages de l'immeuble témoignaient du drame qui s'y était déroulé la veille.

C'est vers 22 h 10 samedi que tout a commencé. Le feu a vraisemblablement pris naissance dans un matelas du dortoir où dormaient 13 des 21 bénéficiaires du centre d'accueil — 15 hommes et six femmes.

À l'arrivée des pompiers de la municipalité voisine de Notre-Dame-du-Bon-Conseil à 22 h 20, les huit patients qui se trouvaient au troisième étage avaient été

évacués. Mais tous les patients de l'étage supérieur étaient encore dans le dortoir enfumé.

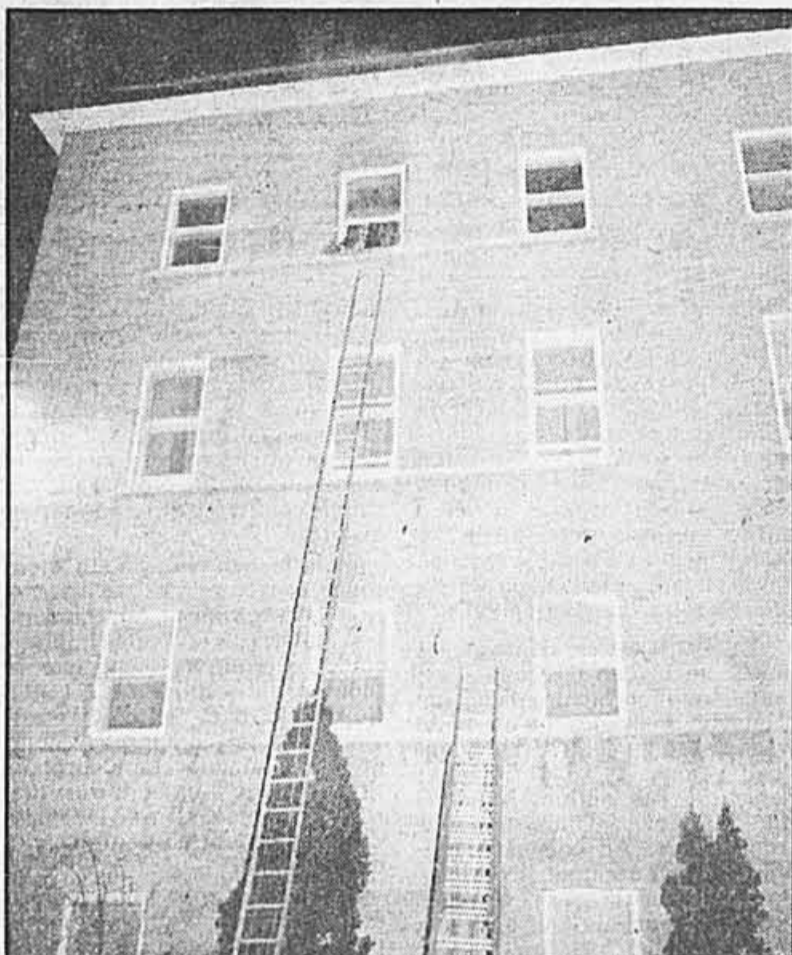
Les pompiers ont trouvé quatre des neuf victimes, âgées de 29 à 50 ans, dans leur lit. Tout indique que ces dernières ont été surprises dans leur sommeil. L'un des corps était complètement calciné, a précisé le chef des pompiers, M. Paul Vincent, qui a reçu les représentants de la presse dans sa cuisine.

Quant aux cinq autres victimes, elles ont été trouvées sur le plancher du dortoir. Selon la police, elles sont mortes par asphyxie.

Des autopsies doivent être pratiquées aujourd'hui au Laboratoire de médecine légale de Montréal, où les corps ont été transportés. C'est un avocat de Trois-Rivières, Me Jean Pinsonneault, qui agira à titre de coroner.

Trois autres résidents de la Maison Sainte-Clothilde ont été blessés dans cet incendie qui a fait beaucoup plus de fumée que

VOIR MORTS EN A 2  
SUITE DES INFORMATIONS EN A 3



Seuls deux châssis noircis et deux fenêtres brisées au quatrième étage témoignaient hier du drame survenu tard samedi soir.



PHOTOLASER CF

## TENDANCES USA

### L'ère de l'incrédulité



JEAN-FRANÇOIS LISÉE  
collaboration spéciale  
WASHINGTON

Le mensonge fait des progrès. Un Américain sur trois «exagère» son expérience ou ses compétences lorsqu'il postule un nouvel emploi.

Dans deux grandes universités, dont Harvard, 47 scientifiques sont accusés d'avoir écrit des rapports de recherches inexacts.

Le Reader's Digest a mis à l'épreuve l'an dernier 225 garagistes, leur présentant une voiture dont le seul problème était une bougie mal fixée. Dans plus de la moitié des cas, le client fut arnaqué: réparations et pièces inutiles ou facturation de réparations jamais effectuées. Seulement 28 p. cent des garagistes se sont contentés de fixer la bougie.

Mais les garagistes et les vendeurs de voitures usagées ont bon dos. Ils ne sont que les troupes de choc d'un phénomène général, frappant autant Wall Street que Main Street, la Maison-Blanche que la Petite Maison dans la Prairie.

Dans un récent sondage, 44 p. cent des habitants de la région de Washington affirment croire que leurs contemporains sont en général moins honnêtes qu'il y a 10 ans. Un sondage fait en Californie montre que le mal est en voie de généralisation: les gens entre 18 et 29 ans mentent, trichent ou volent plus souvent que les 30-49 ans, et ces derniers sont moins purs que les plus de 50 ans. Et on ne parle pas de vol à main armée ou de faux témoignage. Il s'agit de chiper un peu de papeterie au bureau, de se dire malade pour

VOIR L'ÈRE EN A 2

## Les écoles privées foisonnent au Québec



FLORIAN BERNARD

3. ■ S'il se fait relativement peu d'enseignement musical auprès des enfants dans les écoles publiques du Québec,

la situation est bien différente dans le secteur privé. Les écoles non subventionnées foisonnent et les conservatoires privés attirent des milliers d'élèves.

À côté du conservatoire officiel du Québec, on trouve une quinzaine de conservatoires privés, dont cinq dans la seule région de Montréal. Ces institutions portent des noms qui peuvent souvent semer la confusion avec le conservatoire officiel du gouvernement, par exemple le Conservatoire national de musique, le Conservatoire de musique du Québec Enr'g, le Conservatoire d'études musicales Enr'g, le Conservatoire de musique moderne Enr'g, etc.

Quant aux écoles et instituts privés d'enseignement musical, ils prolifèrent. Souvent dotées d'une structure sommaire, parfois affiliées à des magasins qui vendent des instruments, ces écoles reçoivent entre 25 et 100 élèves par semaine. Le recrutement des professeurs n'est pas toujours très exigeant. Au Québec, n'importe qui peut enseigner la musique, sans permis ni diplôme.

Depuis quelques années, toutefois, dans le but de mieux structurer l'enseignement privé, une centaine de profes-

seurs se sont regroupés dans une association professionnelle. Des critères d'admission sévères ont été adoptés, notamment un baccalauréat en musique ou l'équivalent, et une expérience d'au moins trois ans dans l'enseignement public ou privé.

Selon la présidente de l'Association, Mme Marguerite Palos, aucune loi n'oblige les professeurs privés de musique à posséder un diplôme. «Il y a beaucoup de bons professeurs, mais malheureusement il y a aussi un certain nombre de personnes non qualifiées qui enseignent n'importe quoi, n'importe comment. Ces personnes font un grand tort au secteur privé. Il faudrait que les parents soient plus vigilants et exigent des preuves de qualification de la part des professeurs auxquels ils confient leurs enfants».

L'enseignement privé de la musique aux enfants est une entreprise très lucrative. La plupart des professeurs exigent de \$20 à \$35 l'heure. Un enfant qui veut se perfectionner ou se préparer au conservatoire devra suivre au moins trois heures de cours par semaine. Certains parents n'hésitent pas à déboursé jusqu'à \$250 par mois pour parfaire l'éducation musicale de leur enfant.

Un exemple parmi tant d'autres: à l'École de musique de Verdun, dirigée par Mme Marie-Jeanne Fortier, on reçoit environ 70 élèves par semaine. Outre le piano, on y enseigne le chant et le solfège, la dictée musicale, la théorie, les vocalises et la respiration. Il en coûte \$25 l'heure pour suivre

VOIR ECOLES EN A 2

## Manigat est «élu» président d'Haïti

JOONEED KHAN  
envoyé spécial

La Presse À PORT-AU-PRINCE

Dans une capitale où la vie normale tranchait nettement hier avec le calme qui régnait dans les rues de Port-au-Prince le jour du scrutin boycotté du dimanche précédent, la radiotélévision nationale a annoncé que Leslie François Manigat était le président élu d'Haïti.

Les ondes d'État transmettaient en soirée une brève cérémonie protocolaire au cours de laquelle la junte au pouvoir depuis deux ans a annoncé à Leslie Manigat, au domicile de celui-ci, qu'il avait été élu par «50,27 p. cent» des suffrages exprimés le 17 janvier (534 080 voix).

Manigat, un politologue de 57 ans, a dit son «appréciation de la mission accomplie par les forces armées, qui vont regagner leurs casernes mais qui continueront à servir le pays». Il a ensuite affirmé dans un discours qu'il serait «le président de l'union nationale et de la réconciliation».

Manigat n'a rien dit dans son discours, prononcé en créole et en français, du massacre des électeurs par des macoutes armés le 29 novembre dernier, en présence de militaires, ce qui entraîna l'annulation d'un scrutin indépendant du pouvoir où lui-même faisait partie du peloton de queue.

Le résultat d'hier, prévu d'ailleurs depuis bien avant le scrutin contesté comme le fruit d'un compromis entre l'armée, l'oligarchie duvaliériste et l'administration Reagan, était aussitôt récusé comme «une honte» et «un scandale» par les perdants qui avaient cautionné le scrutin en acceptant d'y participer et qui estiment maintenant avoir été dupés.

Quant à l'opposition démocratique, qui a réuni quelque 4000 personnes samedi au Petit Séminaire de Port-au-Prince, en présence de la hiérarchie catholique et protestante, des chefs politiques et des dirigeants syndicaux

et professionnels, elle a appelé à la constitution d'un «Front du refus» à travers le pays.

L'annonce des résultats, que le Conseil électoral provisoire (CEP) nommé par la junte qualifiait de «non officiels» jusqu'en fin de journée hier, a été accueillie par l'indifférence générale, y compris au siège même du Rassemblement démocrate national progressiste (RDNP) de Manigat, où les rideaux de fer étaient tirés hier après-midi.

La surprise de la journée aura été l'élection de Manigat dès le

VOIR MANIGAT EN A 2  
SUITE DES INFORMATIONS EN A 3

## Parizeau lance un appel à la réconciliation

ANDRÉ PÉPIN  
WINDSOR

Entrepreneur hier, dans les Cantons de l'Est, la deuxième semaine de sa tournée, M. Jacques Parizeau a lancé un appel à la réconciliation, invitant les troupes péquistes à former un parti fort, accueillant pour tous et capable d'offrir tout de suite une opposition menaçante aux libéraux de Robert Bourassa.

Le principal candidat à la succession de Pierre Marc Johnson souhaite que le parti regroupe au plus tôt au moins 100 000 membres et que la campagne de financement rapporte plus de \$1,5 million, c'est-à-dire plus de l'objectif fixé.

Rappelant que le Parti québécois doit prôner la souveraineté du Québec «avant, pendant et après les élections», M. Parizeau a déclaré: «Nous assistons à un retour d'anciens membres et à la venue de nouveaux. Le parti ne reprend pas son envol à des fins

VOIR PARIZEAU EN A 2

VOL SANS ESCALE MIRABEL/  
**LONDRES** TOUS LES JOURS ... 393-3111

AIR CANADA

SUITE DE LA UNE

MORTS

Neuf morts dans un centre d'accueil

de feu. Ils ont été conduits au centre hospitalier d'Arthabaska, où leur état est jugé satisfaisant. Ils sont demeurés conscients mais incapables de parler, a rapporté un employé.

Un des blessés a été trouvé dans les douches. «Il avait du mal à respirer et il était terrifié par le feu», a expliqué le chef des pompiers. Le deuxième a été découvert dans le corridor non loin de l'ascenseur et le dernier près d'une fenêtre du dortoir.

Un seul des patients du quatrième étage s'en est tiré indemne.

«Quand les pompiers sont arrivés, ils savaient qu'ils trouveraient des morts parmi les résidents. Les employés n'avaient pu secourir les patients tellement la fumée était épaisse», a déclaré M. Vincent.

Le centre d'accueil répondait-il aux normes de sécurité? Y avait-il des gicleurs, des avertisseurs de fumée? Suffisamment de personnel pour répondre aux besoins des malades? Pouvaient-on éviter une telle catastrophe?

Ces questions étaient sur toutes les lèvres hier. Les quelque 2000 résidents de cette municipalité, située à environ 200 kilomètres à l'est de Montréal, voulaient savoir.

«Oui, le centre était conforme aux normes de sécurité en vigueur», a assuré le directeur de l'établissement, M. Paul-Antoine Quellet, sur un ton rempli d'émotion. «Pour ce qui est des gicleurs et des détecteurs de fumée, il faudra attendre les résultats de l'enquête pour savoir s'il y en avait et si oui, s'ils étaient en bon état», s'est-il borné à ajouter.

Quant au personnel, M. Quellet a dit qu'il y avait trois employés dans l'établissement quand le feu a débuté. «C'est plus que ce qui est exigé. On est tenu d'avoir un employé pour chaque étage où dorment des patients. Or, la Maison Sainte-Clothilde en compte deux: le troisième étage, normalement réservé aux femmes, et le quatrième.»

Le chef des pompiers a dit, de son côté, qu'il n'y avait pas de gicleurs dans l'immeuble. «Je n'en ai pas vu», a-t-il déclaré. Et des avertisseurs? «Il devait y en avoir. Mais, ils n'ont pas fonctionné. L'employée a réalisé que le feu était pris lorsqu'elle est montée à l'étage», a-t-il précisé. «C'est alors qu'elle a téléphoné aux pompiers.»

Les neuf victimes de la tragédie étaient originaires de différentes régions du Québec.

Il s'agit de Bruno Abbondanza, 34 ans, de Repentigny; Louis-Georges Asselin, 32 ans, de Saint-Charles-de-Bellechasse; Gérard Bergeron, 42 ans, de Warwick; Denis Cochrane, 39 ans, de Saint-Charles-de-Mandeville; Marcel Houle, 36 ans, de Trois-Rivières; Gilles Lefebvre, 41 ans, de Saint-Tite; Bernard Parent, 33 ans, de Montréal; Marcel Pélipin, 50 ans, de Gentilly; et André Brouillette, 36 ans, de Saint-Pierre-de-Baptiste.

La Maison Sainte-Clothilde, elle, demeurera fermée jusqu'à nouvel ordre. L'immeuble, vieux de 19 ans, avait abrité un juvénat des Frères de l'Instruction chrétienne avant d'être acquis par le gouvernement du Québec en 1971.

\$180 000 de biens volés récupérés

Les enquêteurs de la section anti-gang de la police de la Communauté urbaine de Montréal ont effectué trois perquisitions au cours des deux derniers jours, en rapport avec différents vols de marchandises. Six individus ont été arrêtés dans le cadre de cette opération qui s'est déroulée sous les ordres du lieutenant-député Jacques Dumas. La police a saisi pour environ \$180 000 de biens volés.

Il avait reçu la visite des inspecteurs du Service de prévention des incendies il y a moins d'un an. Il répondait alors aux normes de sécurité édictées par Québec, a affirmé le directeur Quellet. «Un exercice de feu avait été pratiqué avec succès l'été dernier», a-t-il dit.

MANIGAT

Manigat est «elu» président d'Haïti

premier tour: les résultats, diffusés au compte-goutte, département par département, par la seule radio-télé nationale à compter de 23 h samedi, a laissé planer jusqu'à la dernière minute, en effet, la possibilité d'un ballottage, tant la marge de Manigat était proche de la majorité absolue.

Les rumeurs d'opposition de certains secteurs de l'armée vis-à-vis de Manigat ont même redoublé hier matin avec la découverte d'un cadavre ensanglanté sur la route de Delmas, et un attentat à la grenade peu après, contre la résidence d'un militant du Parti national du travail (PNT) de l'homme d'affaires Thomas Désulmé, qui avait boycotté le scrutin.

Selon des scénarios en valeur hier, un deuxième tour se serait déroulé d'ici à une semaine dans un climat d'attentats et de terreur qui aurait amené la junte à annuler les élections. Le fait qu'il n'y aura pas de deuxième tour n'enlève cependant rien à l'incertitude ni à l'insécurité.

«M. Manigat se considère comme le président-élu d'Haïti», a déclaré un de ses proches. «Mais nous ne prévoyons pas de célébrations avant la passation du pouvoir de l'armée à un gouvernement civil le 7 février», a-t-il ajouté, estimant que Manigat avait obtenu 53 p. cent des suffrages exprimés.

Les chiffres rendus publics sur les ondes nationales faisaient état de «plus d'un million de votants» le 17 janvier. L'annonceur a souligné, à titre de comparaison, que 1,2 million d'Haïtiens avaient participé au référendum du 29 mars sur la Constitution. En l'absence de listes électorales complètes, on situe l'électorat potentiel entre 2,5 et 3 millions.

L'opposition démocratique estime pour sa part que le taux de participation le 17 janvier ne dépassait pas 5 p. cent. Pour Hubert de Ronceray, en lice le 17 et donné second hier avec 209 526 voix, «les chiffres publiés sont absolument scandaleux et ils déshonorent ceux qui les ont fabriqués». De Ronceray situe le taux de participation le 17 à 30 p. cent.

«Il n'y a pas de résultats car il n'y a pas eu d'élections», a déclaré Grégoire Eugène, autre aspirant présidentiel en lice le 17. Eugène, qui terminait quatrième hier, avec quelque 100 000 voix, a qualifié l'opération de «consécration de la présidence de Manigat» et il a dit craindre «des actes de violence car même l'arme de la loi ne peut pas servir».

De Ronceray a dénoncé l'élection de Manigat comme «un coup d'Etat». Il a affirmé que Manigat «ne pourra pas gouverner le pays» mais que c'est plutôt lui qui «serait gouverné par les cercles du pouvoir». Mme Mirlande Manigat a été élue sénateur mais la majorité des 26 autres sénateurs et 77 députés sont décrits dans les milieux informés comme duvaliéristes.

Dans le camp démocratique, le sentiment vacillait hier soir entre l'amertume et la détermination, amertume parce que des années de travail avaient débouché sur de nouvelles frustrations, et détermination parce que, comme l'a dit une dame très digne: «Les maucoutes triomphent, mais ils nous accablent à un nouveau déchaouage» — extirpation des éléments duvaliéristes enracinés à tous les niveaux du pouvoir durant 30 années de dictature.

La tension a d'ailleurs monté brusquement en fin de journée, hier, lorsque des inconnus ont attaqué à coups de pierres le siège du Parti démocrate chrétien (PDCH) de Sylvio Claude, l'un des quatre principales composantes de l'opposition démocratique. Claude venait de mettre en garde ses partisans contre une tentative du pouvoir de susciter une am-



Même s'ils sont encore très jeunes, ces élèves de Vincent D'Indy s'initient à l'art difficile du violoncelle.

PHOTO JEAN-YVES LETOURNEAU, La Presse

blance de carnaval à travers le pays pour faire avaliser l'élection de Manigat.

Une dame a été blessée. Des vitres ont volé en éclats. Des coups de feu ont été entendus. Un camion de policiers armés et casqués est arrivé sur les lieux mais sans intervenir. Selon des membres du PDCH, les assaillants étaient des partisans de Frank Romain, duvaliériste de longue date réélu «massivement» hier maire de Port-au-Prince.

ÉCOLES

Les écoles privées foisonnent au Québec

les cours. Les enfants sont acceptés dès l'âge de quatre ans. Maintenant âgée de 77 ans, Mme Fortier a commencé à enseigner à l'âge de 20 ans, après avoir été l'élève de musiciens réputés comme Arthur Letondal et Claude Champagne. «Nous ne recevons aucune subvention et nous n'avons pas le droit de décerner un diplôme. Pourtant, nous donnons une solide formation musicale aux jeunes. À preuve, l'un de nos jeunes élèves, Jean-François Latour, 11 ans, vient d'interpréter un concerto de Bach avec le groupe J Musici de Montréal.»

Si toutes les écoles privées de musique ne peuvent revendiquer de tels exploits, la plupart peuvent néanmoins soutenir qu'elles accomplissent un travail indispensable de formation musicale des jeunes, principalement devant l'absence de programmes sérieux dans le secteur public. «À Vancouver, souligne Mme Palos, l'école publique commence à enseigner le solfège dès la première année. On fait de la musique à partir de la maternelle. Au Québec, les enfants sont embrigadés trop jeunes dans le sport de compétition. L'enseignement musical fait terriblement défaut au primaire. Heureusement que le secteur privé d'enseignement musical est bien structuré. Autrement, la plupart des enfants ne recevraient à peu près rien en formation musicale.»

À côté de la multitude de petites écoles privées de musique, où un salon est transformé en salle d'enseignement, il y a certaines institutions dont la renommée a depuis longtemps dépassé les frontières du Québec. C'est le cas, par exemple, de l'école privée Vincent d'Indy, à Outremont, fondée et toujours dirigée par la congrégation des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie.

Cette institution qui existe depuis 1920 a formé de nombreux musiciens, parmi les meilleurs. Près de 200 élèves y poursuivent leur formation, dont la moitié vient du secteur primaire. L'école Vincent d'Indy décerne un diplôme d'enseignement collégial en musique — l'équivalent d'un DEC — et prépare ses élèves au conservatoire ou à l'université. Mais l'enseignement coûte cher: environ \$700 par année pour les enfants de sept à 14 ans et jusqu'à \$1000 pour ceux du niveau secondaire et collégial.

«C'est vrai que ça peut sembler dépensier, de déclarer Soeur Madeleine Tanguay, directrice, mais il faut observer que nous ne recevons aucune subvention et qu'en outre, nous avons l'obligation d'avoir un personnel nombreux.»

Jadis, les religieuses enseignaient la musique par vocation et par amour des enfants. De nos jours, il y a de moins en moins de religieuses et les entrées au noviciat sont extrêmement rares. Même à Vincent d'Indy, il faut recourir à des professeurs laïcs. Et il en faut beaucoup puisqu'on enseigne à peu près tous les instruments de l'orchestre, en plus du chant, du solfège, de la formation auditive et de l'histoire de la musique.

Toutes les institutions privées d'enseignement de la musique, surtout au niveau collégial, déplorent la forte insistance que met le ministère de l'Éducation sur l'enseignement des matières purement scientifiques et arithmétiques dans ses programmes. Dans certains collèges privés à option musicale, notamment Marie-Victorin et Saint-Laurent, on commence à éprouver de sérieuses difficultés de recrutement.

«La clientèle reste relativement élevée au niveau des jeunes enfants, souligne Soeur Madeleine Tanguay, mais dès qu'on tente d'intéresser les adolescents de niveau cégep, ils se détournent parce que les options scientifiques qui leur sont imposées sont trop fortes». Au collège Marie-Victorin, par exemple, le pavillon de la musique est sans cesse remis en question depuis deux ans.

À côté des écoles privées, il existe au Québec tout un réseau de musiciens bénévoles qui, gratuitement, procurent aux jeunes enfants une solide formation musicale. L'Alliance des chorales du Québec regroupe plus d'une cinquantaine de chorales d'enfants, généralement non subventionnées, soutenues par des musiciens-pédagogues qui ne reçoivent aucun salaire. «J'ai beaucoup d'admiration pour tous ces musiciens qui se dévouent de façon extraordinaire pour enseigner la musique aux enfants», de déclarer le directeur de l'Alliance, M. Alain Lancôt. Chaque année, l'Alliance des chorales organise un week-end choral pour les enfants. Sous le thème de *Chantons le Mai*, ce regroupement a attiré plus de 1000 jeunes choristes de moins de 15 ans, le printemps dernier, à Laval. Le prochain *Chantons le Mai* regroupera près d'un millier de jeunes, les 29, 30 avril et 1er mai prochains, à Shipshaw, au Saguenay.

«Les enfants du Québec sont aussi doués et talentueux que ceux d'Europe, conclut M. Lancôt. Il suffit de leur procurer les moyens et de les soutenir. Ils ont des dispositions musicales innées très développées», a-t-il dit.

Demain: Un héritage de plus de cinq siècles, les maîtrises et les manécanteries

L'ÈRE

L'ère de l'incrédulité

aller à la pêche, de faire des interurbains sur le téléphone de la compagnie.

L'étonnant est que le défaut universellement honni par les Américains est le mensonge. Appelés à définir la plus importante vertu chez un ami, ils ont 94 p. cent à répondre «l'honnêteté». Chez un président? La même qualité est loin en tête des attributs essentiels. Pas étonnant que les Américains soient amers, déçus. Entre leurs attentes et la réalité, il y a comme un décalage.

«George Washington était incapable de mentir, Richard Nixon était incapable de dire la vérité et Ronald Reagan est incapable de dire la différence», lance un humoriste, Mort Sahl.

Mais le plus gros mensonge de l'année dans la capitale américaine n'a pas été prononcé par un politicien ou un lieutenant-colonel, bien qu'ils aient fait des efforts méritoires. La palme revient à un certain Brady Scott. «Une femme a jeté son enfant dans la rivière puis a elle-même sauté», a-t-il dit à la police, déclenchant une frénétique recherche des corps. Il a avoué peu après avoir inventé toute l'affaire. Il se cherchait une excuse pour expliquer à sa femme pourquoi il était rentré si tard ce soir-là.

La philosophe de Harvard Sissela Bok affirme dans son livre «Mentir» que la tendance au

mensonge augmente avec l'anonymat de la société américaine. Dans un pays de plus de 250 millions de personnes où la mobilité entraîne de plus en plus de transactions courtes avec des étrangers qu'on ne reverra jamais, le mensonge semble être un moyen simple et efficace de se donner un avantage.

Mais la banalisation du mensonge provoque aussi la destruction de la confiance, sans laquelle les rapports sociaux sont impraticables. Certains croient que la montée du scepticisme est une bonne chose. «Le citoyen américain sait prendre avec un grain de sel une bonne proportion de ce qu'il entend, c'est une réaction saine», affirme Douglass Cater, président d'une université du Maryland.

D'autres, comme le journaliste de Washington Walt Harrington, pensent que l'Amérique a passé le stade du scepticisme, du cynisme, pour arriver carrément à l'ère de l'incrédulité. «Celle où les citoyens haussent les épaules et désespèrent de jamais pouvoir séparer le vrai du faux», écrit-il. Celle où «les gens, aigris et fatigués, doivent accepter à contrecoeur de n'être plus entourés d'amis, de voisins et de familles, mais d'associés et de clients qui vont les regarder droit dans les yeux, sourire — et mentir avec talent. Nous avons appris à nous adresser non seulement au politicien mais à l'agent d'assurance, au courtier, à l'entrepreneur de pompes funèbres et au journaliste avec la méfiance hier réservée au vendeur de voitures usagées.»

PARIZEAU

Parizeau lance un appel à la réconciliation

de règlements de comptes ou de discussions qui ont marqué le passé. Il faut que nous en arrivions très vite à une série d'idées et de façons de faire sur lesquelles nous puissions nous entendre.»

Il faut, insiste-t-il, que le parti redevienne une menace pour le parti au pouvoir.

Cet effort de réconciliation entre les différentes tendances du parti, Jacques Parizeau l'a tenté dans le comté de Johnson, un ancien château-fort de Pierre Marc Johnson, représenté à l'Assemblée nationale par Mme Carmen Juneau.

Tôt hier matin, bien avant de s'adresser aux quelque 200 péquistes de la circonscription, il a rencontré Mme Juneau, chez elle à Windsor, pour lui indiquer clairement qu'il a besoin de toutes les forces vives du parti. Devant les militants, il a d'ailleurs fait appel à tous les députés de la formation pour talonner les libéraux dans les principaux dossiers.

«Je suis une fidèle du parti. Avant d'appuyer carrément M. Parizeau ou un autre candidat, je veux d'abord voir comment se dessine l'avenir de notre formation. J'ai clairement indiqué à M. Parizeau, face à face avec lui, que le parti doit se rapprocher de la base et cesser ses querelles intestines», a expliqué Mme Juneau au cours d'un entretien avec La Presse.

Le député de Johnson était visiblement satisfaite de cette rencontre avec M. Parizeau. Elle y voit un effort de réconciliation encourageant, après tant de mois de discussions stériles au sein de sa formation. «Il faut cimenter toutes les tendances», dit-elle.

Quelques minutes après cette rencontre avec Mme Juneau, le candidat Parizeau déclarait devant les militants: «La population du Québec va appuyer des partis gagnants, des partis sûrs d'eux-mêmes.»

rappelle que depuis près de 20 ans, il est près des Québécois, des intérêts de sa formation et de la base. «J'ai connu les longs trajets à travers la province. Je sais ce que c'est que de revenir d'un comté avec \$72,82 pour le parti», dit-il, rieur, conscient que son image est scrutée à la loupe.

M. Parizeau, dans un discours axé sur l'avenir économique d'un Québec souverain, a accusé hier les libéraux de Robert Bourassa de dilapider les acquis arrachés difficilement durant les 10 ans de pouvoir du Parti québécois. Il donne comme exemples:

■ le Régime d'épargne-actions (REA). Il accuse les libéraux de s'ajuster à la baisse dès que le gouvernement central bouge;

■ les actions accréditées, «qui ont donné à l'Abitibi un élan sans précédent qui risque de souffrir du recul du gouvernement actuel»;

les privatisations, qui privent le Québec des leviers économiques essentiels à son essor.

En matière d'économie, le Québec, précise-t-il, a déjà des «muscles» pour réaliser des expériences formidables. Il cite l'exemple de la Domtar, en Estrie, que le gouvernement péquiste a sauvé de la fermeture par le biais d'une intervention de la SDI et de la Caisse de dépôt.

En contrepartie, il rappelle le cas de Gulf qui a fermé ses portes pendant que les Québécois payaient leur essence plus cher.

À l'aube de l'ère du libre-échange, il est important que le Québec garde et développe ses leviers économiques pour aider les entreprises à conquérir les marchés américains, dit M. Parizeau. Il lance un appel au nationalisme économique, reprochant au gouvernement Bourassa de ne rien prévoir pour aider les entreprises et la main-d'œuvre à se recycler dans le contexte d'une entente sur le libre-échange avec les États-Unis.

Il ne veut pas que la démarche stratégique du PQ soit coulée dans le béton. «On ne sait pas qui gouvernera à Ottawa dans quelques mois et on ne sait pas non plus avec quel pourcentage le PQ prendra le pouvoir. Il se dit prêt à consulter et à respecter le choix démocratique.»

Il songe d'ailleurs, s'il est élu, à convoquer un congrès d'orientation de son parti.

M. Parizeau poursuit cette semaine sa tournée dans les régions de Québec et du Lac Saint-Jean. Pour la première fois hier, il ne portait pas le classique complet bleu foncé, mais un veston et un pantalon d'allure sportive. Il s'est entretenu durant plusieurs minutes, après son discours, avec les militants du comté de Johnson.

Où donner son sang?

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge tient des cliniques à Montréal aux endroits suivants:

■ au centre permanent de la Croix-Rouge, 3131 est. rue Sherbrooke, de 10 h à 18 h;

■ à l'Hôpital Saint-Michel, 6<sup>e</sup> étage, salle B, 8040, 9<sup>e</sup> Avenue, de 10 h à 15 h 45;

■ à l'Université McGill, Génie, salle principale, édifice du Génie McConnell, campus McGill, entrée rue Milton près de la rue Université, de 10 h à 18 h;

■ à l'Hôpital Saint-Luc, Auditorium, 1111, rue Sangue-d'Indy, angle Dorchester, de 9 h à 18 h.

LA MÉTÉO

Table with weather forecasts for Québec, États-Unis, and Canada, including min/max temperatures and conditions.

Table with weather forecasts for various cities in the United States and their capitals, including min/max temperatures and conditions.

La Quotidienne

Tirage de samedi

à trois chiffres 436

à quatre chiffres 8408



04-1-01

Lundi 25 janvier 1988.

## Non à Manigat, clament des Haïtiens de Montréal

Presse canadienne

Des leaders haïtiens de Montréal demandent au gouvernement canadien de ne pas reconnaître le nouveau président d'Haïti, M. Leslie Manigat, dont l'élection a été confirmée hier, et prévoient que le peuple haïtien refusera ce « président fantoche » et qu'il se soulèvera pour exiger son départ.

« Le peuple haïtien ne reconnaîtra pas ce président », affirme M. Serge Bouchereau, porte parole du Comité de coordination de la solidarité au Canada avec le peuple haïtien.

« Le peuple haïtien n'est pas allé aux urnes, dit-il. Les élections (du 17 janvier) étaient « bidon ». Nous savions qu'elles devaient porter au pouvoir un président choisi à l'avance », insiste-t-il.

« C'est un gouvernement qui ne va pas durer longtemps », soutient pour sa part M. Serge Jovin, représentant du Comité d'entente démocratique, qui regroupe les partis des quatre principaux candidats à la présidence aux élections haïtiennes annulées du 29 novembre, et qui avaient refusé de participer au scrutin de la semaine dernière.

Les deux porte-parole haïtiens rejoints hier à Montréal par *La Presse canadienne*, n'entendent pas les appels du nouveau président pour la « réconciliation nationale » et ne donnent aucune valeur à ses promesses de « construire une société démocratique ».

Ils estiment que le peuple haïtien ne lui fera pas confiance non plus et « poursuivra la lutte pour la démocratie », allant jusqu'à « prendre les armes ».

« C'en est fait des méthodes pacifiques », affirme M. Bouchereau. Nous avons voulu aller voter le 29 novembre, on nous a tiré dessus à la mitraille. Il faudra bien un jour que le peuple haïtien trouve les moyens qu'il faut pour se faire entendre, dit-il, et ça ne peut être autre chose que les armes. »

M. Jovin est plus optimiste. C'est pourquoi il demande au gouvernement canadien de jouer un rôle de leader sur la scène internationale dans le but d'inciter les autorités haïtiennes « de trouver une solution négociée à la transition démocratique. Si on n'y réussit pas, dit-il, nous marchons tout droit vers une insurrection de la nation. »

Plus radical, M. Bouchereau revendique une condamnation pure et simple par le Canada du nouveau président, et l'arrêt immédiat de toute aide à ce pays, qu'elle soit « humanitaire » ou autre.

La communauté haïtienne de Montréal compte quelque 40 000 membres.



## Une liste impressionnante d'incendies meurtriers

L'histoire du Québec a été marquée par plusieurs sinistres majeurs dans les institutions publiques

Presse canadienne

L'incendie qui a coûté la vie à neuf pensionnaires handicapés mentaux d'un centre d'accueil et de réadaptation à Sainte-Clothilde samedi soir, n'est pas sans rappeler quelques tragédies semblables mais souvent plus meurtrières survenues dans des institutions publiques depuis le début du siècle au Québec.

Le 2 décembre 1969, 38 personnes avaient perdu la vie dans l'incendie d'un foyer pour vieillards

à Notre-Dame-du-Lac, près de Rivière-du-Loup dans le Bas-du-Fleuve. L'un des résidents, M. Louis Chiasson, alors âgé de 64 ans, avait été reconnu coupable d'homicide et condamné à la prison à vie à la suite d'une enquête publique.

M. Chiasson avait admis devant les enquêteurs avoir lui-même allumé l'incendie dans un amas de papier journal pour ensuite se porter lui-même au secours des pensionnaires, démontrant ainsi qu'il était encore utile malgré son âge. Le feu s'était dé-

claré dans la buanderie, et c'est M. Chiasson lui-même qui avait sonné l'alarme.

Plus récemment, au mois de mai 1985, six vieillards avaient péri dans l'incendie qui s'était déclaré au Pavillon Saint-Mathias, sur la rive sud de Montréal.

À Pointe-aux-Trembles, dans l'est de l'île de Montréal, un incendie causé par un court-circuit dans le système électrique avait coûté la vie à 19 des 34 pensionnaires âgés de l'hôpital privé Sainte-Bernadette le 5 novembre 1970.

Le 15 juin 1951, 35 personnes avaient trouvé la mort quand les flammes avaient détruit une partie de l'hospice et orphelinat Sainte-Cunégonde, administré par les Soeurs Grises, dans le quartier Saint-Henri, à Montréal.

Il faut remonter ensuite jusqu'au 14 décembre 1927 pour trouver la trace d'un autre sinistre meurtrier dans une institution hospitalière au Québec, alors que 34 personnes avaient péri à l'hospice Saint-Charles à Québec.

Le 14 février 1918, 64 enfants sont morts dans l'incendie de l'orphelinat des Soeurs Grises à Montréal.

Enfin, on rapporte que le 4 mai 1890, 100 pensionnaires de l'hôpital Saint-Jean-de-Dieu à Montréal sont morts dans les flammes.

Depuis le début de la décennie, une moyenne de 150 personnes périssent chaque année dans les incendies au Québec causant des pertes matérielles d'environ \$340 millions par an.

### Le maire abasourdi

La tragédie a touché toute la population de Sainte-Clothilde qui, jusque là, avait vécu dans la plus grande sérénité.

« Je participais à une veillée, samedi soir, quand le malheur a frappé », a confié le maire André Lahaie.

« Ça s'est fait tellement vite; c'est la première fois qu'un tel événement tragique survient dans notre municipalité; c'est tout ce que je peux vous dire. »

Le centre d'accueil a été fondé en 1969 et il reçoit des personnes qui présentent une déficience intellectuelle.

Sa mission consiste à aider ces gens à s'intégrer dans la société.

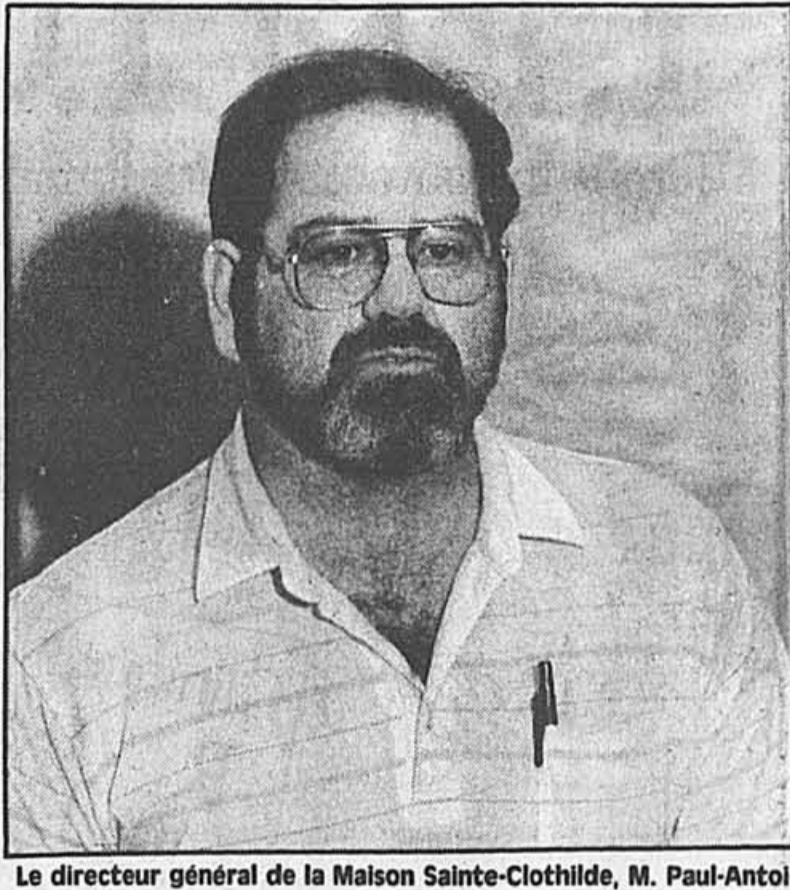
Des employés de la Maison Sainte-Clothilde reprennent leur souffle près des restes calcinés du matelas où le feu aurait pris naissance. Ci-dessous, les ambulanciers sortent le cadavre de l'une des neuf victimes de l'incendie. PHOTO PC



PHOTO LA PRESSE



Des employés sortent du centre d'accueil durant la nuit de l'incendie. PHOTO LA PRESSE



Le directeur général de la Maison Sainte-Clothilde, M. Paul-Antoine Ouellet. PHOTO ARMAND TROTTIER, La Presse

## Quatre blessés dans une collision

Un accident de la route a fait quatre blessés dans la nuit de samedi à dimanche, à l'angle des rues Saint-Vital et Henri-Bourassa, à Montréal-Nord. La collision s'est produite lorsque le conducteur d'un des deux véhicules, transportant quatre passagers, a tourné à gauche. Il a négligé de céder le passage à l'autre voiture qui, elle, poursuivait son chemin en ligne droite, a dit la police.

PHOTO La Presse



## Sept morts accidentelles sur les routes ce week-end

Presse canadienne

Au moins sept personnes sont mortes accidentellement au Québec au cours du dernier week-end, dont quatre à l'occasion d'accidents de la route similaires.

Une jeune fille de 17 ans, Annie Rousseau, originaire de Lyster, près de Québec, a succombé à de multiples blessures vers 10 h 30 hier dans cette localité à la suite du dérapage de son véhicule.

Franco Fazio, 22 ans, de Laval, est décédé dans la nuit de vendredi à samedi lorsque son véhicule a capoté après avoir raté une courbe sur la route 112 à Sainte-Marie de Montnoir, près de Marieville.

À Saint-Damase, Jean Guillet, de Saint-Hyacinthe et âgé de 21 ans, a perdu la vie hier après-midi. Le jeune homme a capoté à la sortie d'une courbe et a été éjecté de son véhicule.

Une autre personne est décé-

dée dans les mêmes circonstances hier après-midi à Saint-Césaire, en Estrie. Julie Delorme, âgée de 21 ans, de Granby, a heurté de plein front un véhicule qui roulait en sens inverse après que sa propre voiture eut dérapé dans une courbe.

Un autre accident de la route a coûté la vie à M. Armand Pétrin, âgé de 70 ans et originaire de Gatineau. La victime, qui empruntait la route 105 à 15 kilomètres au nord de Hull, a perdu le contrôle de son véhicule avant de heurter un camion.

Samedi soir, une dame de 42 ans, Marie-Paule Michaud Morin, est décédée à Massueville après avoir été happée par une voiture alors qu'elle marchait sur le bord de la chaussée.

Enfin, François Thibault, âgé de 28 ans, d'Aylmer, s'est noyé vendredi soir après que la glace du lac McGregor, à Val des Monts, eut cédé sous le poids de sa motoneige.



Sur le parvis de l'église Notre-Dame, le crieur public Daniel Richer à l'œuvre. PHOTO ARMAND TROTTER, LA PRESSE

## Avec Daniel Richer, on se croirait en plein film rétro

GEORGES LANON

Il est midi. La messe vient de se terminer. Sur le parvis de l'église Notre-Dame, hier, de nombreux fidèles se sont rassemblés pour entendre la criée publique comme elle se faisait au temps de la Nouvelle-France, en 1780. « Oyez, Oyez. Qu'on se le dise, bonnes gens, messeigneurs, gentilshommes, c'est la Fête des neiges. » Vêtu de ses plus beaux atours de crieur public, l'équivalent du crieur du gouverneur de la Nouvelle-France, Daniel Richer dit Lafleche fait la proclamation de la Fête des neiges. On se croirait en plein film rétro. Devant ces gens un peu étonnés de voir ce personnage haut en couleur, coiffé de son tricorne à plumes et vêtu de son manteau bleu brodé de fleurs de lys en argent, de son jabot (sorte de cravatte de dentelles), notre homme, cloche centenaire à la main, invite cette foule à cette fête hivernale.

Comédien professionnel, Daniel Richer joue son personnage avec intensité, avec le plus grand sérieux du monde, conscient du fait que le style et la politesse ne sont pas démodés de nos jours, au contraire. Champion nord-américain de criée publique, il s'est classé quatrième sur 90 concurrents à la dernière compétition mondiale en Angleterre. Il rappelle d'ailleurs que le Canada avec ses 200 crieurs publics représente le deuxième contingent au monde de ces personnages traditionnels.

« Aussitôt que j'endosse l'uniforme, je sens monter en moi une sorte de joie intérieure, explique Daniel Richer. J'aime faire ce métier, mais je joue la comédie aussi. Être crieur public, c'est le rêve d'un comédien qui vit vraiment son personnage. Le crieur public québécois, ajoute-t-il, c'est un homme du peuple qui fait partie intégrante de la vie de ce peuple. À l'époque, il annonçait même

les indulgences qui étaient vendues. »

Daniel Richer, originaire d'Ottawa, est le seul crieur à plein temps en Amérique du Nord. C'est un véritable métier qu'il exerce par contrat, depuis déjà six ans, parcourant le Québec, l'Ontario, et tout le Canada et même l'Amérique du Nord pendant environ 300 jours par année. Il lui est même arrivé de l'exercer durant 314 jours au cours d'une même année.

Sollicité de partout, il avoue qu'il doit refuser une centaine de contrats par année. À Ottawa, il exerce dans beaucoup d'ambassades. Il y a six ans, on l'avait sollicité pour annoncer les invités à une réception de l'ambassade russe. Il admet que c'est l'une des fois où il a été le mieux traité.

« Comédien de formation, un été durant j'ai agi comme crieur public pour le gouvernement fédéral. dit-il. C'est après cela que j'ai développé le métier de crieur public, en plus d'écrire des spectacles pour enfants. C'est un métier qui me passionne. Il nécessite quand même une attitude particulière commandant un respect et une connaissance parfaite du protocole étranger. Cela demande une préparation soignée, une connaissance de l'histoire et surtout un bon état d'esprit. C'est, je pense, le seul métier (comparable à celui d'ambassadeur) qui passe à travers tous les étages de la société, du plus humble au plus éminent. C'est toujours fascinant et à la fois difficile, à cause du public qui est toujours différent. »

Sur le parvis de l'église, des hommes et des femmes d'un certain âge, viennent le féliciter pour sa performance: « Bravo, vous avez été formidable », lui lance un homme d'âge mûr. Une femme et ses deux jeunes enfants sont bien déçus d'avoir raté le spectacle.

Crieur attiré de la province d'Ontario et de la capitale nationale, Daniel Richer, de mère qué-

bécoise et de père ontarien, peut se débrouiller dans bon nombre de langues.

« Je ne me laisse jamais arrêter par la barrière des langues, insiste-t-il avec une certaine assurance dans le regard. Je fais la criée dans plusieurs langues: le français, l'anglais, l'allemand, l'italien, le russe et l'espagnol, de loin la langue la plus populaire, dit-il. » Il lui est même arrivé l'été dernier de faire la criée en Odjibowé — amérindien du sud de l'Ontario — au cours d'un festival amérindien. Pour la circonstance, il avait revêtu un habit en partie amérindien avec les mocassins. « Le plus difficile, précise-t-il, c'était l'accent tonique de cette langue. »

Un de ses plus beaux souvenirs, demeure quand même sa rencontre avec Maurice Richard dans un centre commercial de Scarborough, en Ontario, où le « rocket » était venu mousser un produit cosmétique. « C'est une légende qui est connue partout au Canada, insiste-t-il. A mon avis, c'est un des rares personnages à la hauteur de sa légende, je me demande pourquoi on ne l'exploite pas davantage. »

Par ailleurs, les organisateurs de la Fête des neiges se réjouissent hier, du nombre de visiteurs sur les quatre emplacements de cette fête hivernale. Ainsi, on estimait à environ 175 000, le nombre de Montréalais qui s'étaient déplacés pour participer à ces activités culturelles et sportives. C'était presque l'équivalent de l'ensemble de la Fête des neiges l'an dernier. Tant et si bien qu'à 15 heures, les aires de stationnement étaient remplies; il a fallu fermer les voies d'accès à l'île Notre-Dame et à l'île Sainte-Hélène. Dans l'île Notre-Dame on estimait à environ 100 000 le nombre de visiteurs, à 10 000 au parc Maisonneuve et à 60 000 dans le Vieux-Montréal et dans le Vieux-Port. Évidemment, les organisateurs n'en étaient que plus heureux.

## Une équipe de Québec gagne la première course de canots

Les champions ont mis l'ordinateur à profit

RAYMOND GERVAIS

C'est une équipe de la ville de Québec qui a remporté les honneurs, hier, de la première course de canots à travers les glaces du Saint-Laurent, à Montréal.

L'équipe Château Frontenac, composée de cinq ingénieurs de l'Université Laval, a remporté la victoire en réussissant à parcourir les cinq kilomètres de la course en 27 minutes et 27 secondes.

Cette épreuve de canots, dont le départ a été donné au pied des grands navires emprisonnés dans les glaces au quai McGill, a été organisée dans le cadre de la Fête des neiges qui se déroule présentement à Montréal jusqu'à dimanche prochain.

Selon le capitaine de l'équipe victorieuse, Jean Anderson, qui en est à sa sixième année de compétition du genre (il participe aux courses de canots de Québec et Trois-Rivières), les forts courants et les bourrasques de vent au large du quai Jacques-Cartier ont créé des problèmes à la majorité des équipes.

« Alors qu'il fallait traverser jusqu'à l'île Sainte-Hélène en ligne droite, sans lutter contre le courant, plusieurs équipes ont fait le contraire, ralentissant ainsi leur progression et devant déployer de plus grands efforts physiques », a déclaré le capitaine.

Les canots de bois et de fibre de verre, dont les dimensions varient de 8 à 9 mètres, ont quitté le quai McGill à 14 h au son du pistolet de départ pour se diriger vers l'île Sainte-Hélène, et revenir par le même trajet.

Jean Anderson, dont l'équipe est formée de ses frères Jacques et Paul en plus de Michel Lessard et de Claude Brochu, a avoué avoir étudié minutieusement la carte des courants du fleuve et avoir réussi à mettre à profit un contre-courant en face du quai Jacques-Cartier. « J'ai demandé à l'ordinateur d'analyser les données du courant afin d'évaluer ses effets sur notre embarcation. La démarche ne semble pas avoir été vaine », a ajouté Jean Anderson, souriant.

Selon l'organisateur de la course, M. Marc Harvey, le courant auquel ont dû faire face les canotiers sur le fleuve était de 5 nœuds (8 kilomètres heure). Quatorze équipes ont participé à la course qui constituait pour plusieurs d'entre elles une pratique pour la course du Carnaval de Québec.

Selon Jean Anderson, la course de Montréal nécessite plus de technique que celle de Québec. « À Québec, les glaces sont plus nombreuses et le courant moins fort; ici, c'est le contraire et le vent jumelé à de forts courants peut faire changer de cap à une

embarcation très facilement », a déclaré Jean Anderson.

Hier après-midi, au quai McGill, tout un dispositif de sécurité avait été mis sur pied par la Croix-Rouge. Quatre zodiacs motorisés se tenaient prêts à intervenir si jamais un canotier se serait trouvé en difficulté. Mais tout s'est bien déroulé et le seul sauvetage effectué par les équipes de la Croix-Rouge a été la récupération à l'eau de la... tuque d'un participant.

Parmi les 10 équipes du Québec et les quatre de l'Ontario qui ont participé à la course, deux équipes étaient composées exclusivement de femmes. Le capitaine de l'une d'elles, Louise Anderson, de Québec, est nulle autre que la sœur des trois frères Anderson qui ont remporté la victoire.

Les deux équipes féminines ont terminé à la fin du peloton, mais le seul fait de participer à une telle compétition d'endurance mérite un trophée.

Plusieurs milliers de personnes ont observé la course des intrépides.

Par ailleurs, c'est une équipe de

Drummondville qui a décroché la palme d'or, hier au concours interprovincial de sculptures sur neige au bassin olympique de l'île Notre-Dame, parmi neuf concurrents. Elle est donc en lice pour le concours mondial qui se tient à partir d'aujourd'hui à la place Jacques-Cartier et auquel participent des représentants de cinq pays: le Canada, les États-Unis, la France, l'Autriche et la Grande-Bretagne.

Le jury a, en effet, récompensé la sculpture « Artéfact québécois ou Tornicoton », représentant une flèche enroulée, un peu abstraite. La médaille d'or est allée à « Coup de foudre » oeuvre d'une équipe d'Otterburn Park qui avait déjà remporté le concours provincial avec une figure de bande dessinée. L'équipe a également décroché la mention du public. La médaille de bronze est revenue à « Ti-Galop », sculpture réalisée par une équipe de Saint-Boniface, au Manitoba. Enfin, l'oeuvre « l'Homme et le poisson » a recueilli la mention du jury.

## Studios de santé: faillites plus nombreuses

Presse canadienne

Avec la mode du renouveau de l'exercice physique, de nombreux studios de santé ouvrent leurs portes et... de plus en plus font faillite.

L'Office de la protection du consommateur, M. Claude Grégoire confirme qu'il y a eu une véritable prolifération de ces centres de conditionnement physique depuis les récentes années.

La mode touche surtout les centres spécialisés dans l'haltérophilie et la musculation, de même que dans la danse aérobique sous tous ses noms — danse exercice, gymnastique et danse, work-out, aérobic sans sauts, etc.

Des 215 permis émis par l'OPC, 96 d'entre eux, soit près de 45 pour cent, ont été délivrés uniquement au cours du dernier exercice 1986-87.

Mais il n'y a pas que l'inauguration de ces centres qui est en hausse, le nombre de faillites aussi.

En tout, à travers le Québec, 215 studios de santé détiennent un permis de l'Office de la protection du consommateur. Cette statistique exclut les écoles de danse, de ballet jazz, de ballet classique, ainsi que les YMCA, par exemple, qui détiennent plutôt un permis du ministère de l'Éducation et qui sont des organismes à but non lucratif.

En 1987, au moins une dizaine

de ces 215 studios de santé ont fait faillite, indique-t-on à l'Office de la protection du consommateur. Les statistiques ne sont pas totalement complètes, mais M. Grégoire s'attend à une forte hausse comparativement aux années précédentes; « peut-être même que ça va doubler, comparé à l'année passée. »

En 1986, six centres avaient déclaré faillite. En 1985, aucun n'avait fait faillite et en 1984, six studios avaient été touchés.

Aussi, M. Grégoire note que les faillites ne sont pas l'apanage des petits studios seulement. « Ça touche plus de consommateurs qu'avant; ce sont des centres plus gros qui ferment », indiquait-il.

Il est difficile de déterminer les motifs réels de ces faillites. Les propriétaires « n'ont pas de raison à donner à l'Office de la protection du consommateur », indique M. Grégoire.

Il semble qu'à cause de la mode de l'exercice physique, plusieurs entrepreneurs ambitieux décident de sauter... sur l'occasion. « Ils se lancent en affaires sans avoir les réserves financières suffisantes » pour soutenir un centre, avec tout son équipement, et les invariables hauts et bas qu'il subit pendant une année.

A cause des habitudes des consommateurs, qui s'abonnent « par vague » aux studios de santé, les revenus tirés des abonnements fluctuent énormément d'une saison à l'autre.

NAUTILUS PLUS

COMBAT LE

T.I.P.H.U.S.\*

\* Temps Introuvable Pour Humain Ultra Stressé.

AVANT-DERNIÈRE JOURNÉE!

Clinique Nautilus Plus  
Rx TRAITEMENT DE FAVEUR

50% DE RABAIS

SUR L'INVESTISSEMENT INITIAL JUSQU'AU 26 JANVIER

Choisir un ou plusieurs des remèdes suivants:



Posologie:

- PRENDRE à la période de votre choix: le matin avant le travail; l'avant-midi; le midi à l'heure du lunch; l'après-midi; après le travail; en soirée.
- RÉPÉTER 2 à 3 fois par semaine selon les besoins.

Nautilus

PLUS



La forme au maximum.

Anjou 353-7860  
Brossard 465-6113  
Centre Rockland 341-1553  
Centre-ville 843-5993  
Côte-de-Liesse 739-3854  
Côte St-Luc (Cavendish Club) 489-7543  
Île des Soeurs 765-9620  
Lasalle 366-0711  
Laval (Centre Sportif Carrefour) 681-6455  
Laval (Val des Arbres) 668-2686  
Longueuil 674-6264  
Place Victoria 871-9544  
Pointe-Claire 694-4748  
Repentigny 585-7333  
St-Laurent 337-9456

# Les employés de MIL Davie pourraient revenir à la charge en exigeant une frégate et demie

Presse canadienne  
LAUZON

■ Craignant que le plan de redressement présenté le 6 janvier par les dirigeants de Marine Industrie (MIL) ne joue de mauvais tours à MIL Davie, les travailleurs du chantier de Lauzon menacent de revenir au point de départ en revendiquant la construction d'une frégate et demie et de repousser ainsi le nouveau plan de construction modulaire prévu par les dirigeants de MIL.

Réunis hier matin en assemblée générale, plus de 200 travailleurs craignent que cette nouvelle façon de construire les trois frégates de la première génération ne se traduise par une baisse du nombre d'heures qui leur avait été garanti pour la construction d'une frégate et demie et surtout par une baisse du nombre de travailleurs.

Les dirigeants du syndicat affilié à la CSN tenteront d'exiger de la part de Marine des précisions sur cette question et si jamais l'employeur ne pouvait les fournir, le syndicat exigera alors la mise en application du

plan original, soit la construction d'une frégate et demie à Lauzon, laissant l'autre moitié au chantier de MIL à Tracy.

En vertu du plan de redressement de Marine, le chantier de Tracy fabriquera en modules (66 modules) la majeure partie des trois frégates. Ces modules doivent être acheminés par la suite vers le chantier de Lauzon qui se chargera alors de l'assemblage de cet énorme puzzle.

Ces 66 modules seront transportés par bateau au chantier de Lauzon. On estime qu'il faudra entre 33 et 40 voyages pour transporter ces modules qui devront peser chacun 80 tonnes.

En outre, les travailleurs de Lauzon ne veulent pas que leur chantier soit en quelque sorte converti en usine d'assemblage. «On ne veut pas, a lancé un travailleur, devenir une usine de 'zippers' à Lauzon.» Plusieurs d'entre eux craignent même que ces trois frégates soient entièrement fabriquées en modules à Tracy. Lauzon doit fabriquer la partie avant de ces frégates.

«Il y a des métiers, a renchéri le conseiller syndical Claude Rioux,

qui vont disparaître avec cette nouvelle méthode.»

## Rien de rassurant...

Même si les prévisions des dirigeants de Marine sont réjouissantes quant au nombre de travailleurs qui devraient retrouver leur emploi cette année et l'an prochain, il n'en reste pas moins que ces réjouissances sont de courte durée.

C'est ainsi que MIL prévoit qu'en 1988, elle fera appel à 1 360 travailleurs et qu'en 1990, ce nombre atteindra 1 445 travailleurs. Mais pour réaliser ce dernier objectif, il faudra que Marine hérite du contrat de modernisation des deux destroyers (projet TRUMP).

Qui plus est, à compter de 1991, si le chantier de Lauzon ne peut inscrire de nouveaux contrats dans son carnet de commandes, le syndicat prévoit le pire. Le nombre de travailleurs sera alors ramené à zéro.

Mais, cette nouvelle méthode de construction soulève toute une série d'inquiétudes chez les travailleurs.

«À Sorel, ont déclaré les diri-

geants syndicaux, les métiers de l'acier et de finition trouveront du travail, mais à Lauzon, qu'advient-il de nos hommes qui oeuvrent dans ces secteurs? Nous avons l'impression de payer la note de ce plan. Nous sommes sûrs que nous aurions pu construire notre frégate et demie dans les heures et les coûts prévus. On a l'impression que l'on perd plus que ce qu'on avait avant.»

Les dirigeants du syndicat ne trouvent rien dans ce plan de redressement qui serait de nature à les rassurer et surtout à assurer un avenir prometteur et compétitif au chantier de MIL Davie.

À la lumière de ces différents faits, le syndicat croit mordicus que la seule façon pour le chantier de Lauzon d'être rentable et compétitif, c'est de construire et d'assembler les navires dans un seul chantier.

«Nous ne voulons pas pour autant, ont précisé les dirigeants syndicaux, que Sorel ferme ses portes. Nous voulons simplement que Marine refasse ses devoirs en tenant compte de la capacité de Lauzon et de Sorel et en respectant les travailleurs.



Gérald LeBlanc

## Les deux défis de Blue Bonnets

Il y avait de l'action hier après-midi et il y en aura ce soir à Blue Bonnets. C'est déjà une bonne nouvelle, quand on sait les dangers de fermeture courus ces derniers temps par l'hippodrome de boulevard Décarie.

Bonne nouvelle d'abord pour les deux principaux acteurs du grand jeu des courses: les «hommes de chevaux» et les parieurs. Des fermes de banlieue aux écuries de Blue Bonnets, des forgerons aux entraîneurs, des préposés au pari mutuel aux vendeurs de hot-dogs... ce sont des milliers de Montréalais qui retrouvent leur gagne-pain. De l'autre côté de la barrière, les mordus du hasard peuvent s'adonner à leur sport préféré, aussi légitime et moins risqué que les lotos.

Bonne nouvelle aussi pour Montréal, qui vient de découvrir les deux trésors abandonnés le long du boulevard Décarie. La crise de Blue Bonnets a permis une double prise de conscience, car il y a deux dossiers distincts dans cette affaire: l'hippodrome et le vaste terrain avoisinant. La question est maintenant de savoir comment se joueront ces deux atouts de la main montréalaise.

Tout d'abord le départ de Robert Campeau constitue une excellente nouvelle pour l'hippodrome. Le financier franco-ontarien ne s'était en effet jamais intéressé à la piste de course, se contentant de ramasser les profits durant les années de vaches grasses et se plaignant au gouvernement à l'arrivée des vaches maigres.

Après avoir joué au matador pendant quelques semaines, Michel Pagé, le ministre de l'Agriculture qui menait ce dossier au nom du gouvernement du Québec, semble avoir bien fait ses devoirs. Québec se porte garante d'un prêt de \$44 millions pour permettre aux artisans du milieu de se porter acquéreurs de l'hippodrome.

L'Association des propriétaires de chevaux vient de démontrer qu'elle est prête à jouer le jeu, en ramassant en quelques jours les \$2 millions de comptant requis pour qu'ait lieu la transaction.

Intéressés au premier chef, ces gens devraient tout mettre en oeuvre pour refaire de Blue Bonnets une piste de course attrayante et dynamique. Ils ont entre les mains un petit bijou: une piste de course aux portes du métro, à quinze minutes du centre-ville et à quinze minutes de l'aéroport de Dorval. Rares sont les grandes villes nord-américaines qui jouissent d'un tel trésor. Encore faut-il le faire fructifier et non l'enfouir sous le boisseau comme l'a fait Robert Campeau.

Le temps est venu pour les artisans du turf de faire preuve d'imagination et de dynamisme pour attirer et diversifier leur clientèle. Ils pourraient eux-mêmes être surpris de la force d'attraction que peut représenter une belle piste de course en pleine ville. Qui oserait lever le nez sur un oasis de verdure, fréquenté par 900 splendides chevaux, au coeur des royaumes d'asphalte et de béton de nos centres-villes!

Québec possède, d'autre part, une importante carte pour s'assurer que l'argent des contribuables, investi à juste titre dans cette opération, ne soit pas dilapidé. Le gouvernement s'est en effet engagé à fournir, au cours des cinq prochaines années, des subventions de quelque \$14 millions pour l'amélioration des installations. Ces octrois sont conditionnels et Québec devra s'assurer que l'argent serve aux fins indiquées et non au «graissage» de toutes sortes, comme c'est souvent le cas dans ces affaires.

L'hippodrome que Robert Campeau vient de céder aux gens du milieu ne représente que 63 des 145 acres du vaste territoire de Blue Bonnets. Que fera le financier torontois du reste? Là est le deuxième enjeu d'importance de Blue Bonnets.

Selon la logique du promoteur immobilier, ce qu'est avant tout Robert Campeau, il faut meubler ce territoire de la façon la plus payante possible. On peut donc s'attendre à voir le grand centre commercial et les hautes tours d'habitation figurer en tête de liste de ses projets. N'est-ce pas justement M. Campbell, le vice-président de la division des centres commerciaux de Campeau Corporation, qui suit de près ce dossier, pour lequel il était encore à Montréal la semaine dernière?

On parle aussi d'un hôtel où l'on pourrait installer le pari hors-piste, grâce à la retransmission télévisée en circuit fermé. Et M. Campeau réclame depuis des années le prolongement de la rue Jean-Talon ainsi qu'un corridor souterrain pour relier Blue Bonnets au métro. À la limite donc, une petite ville dans la ville comme on avait naguère rêvé avec «La Cité» de Milton Park.

Ce qui est bon pour M. Campeau n'est pas nécessairement bon pour la ville de Montréal. Et ici, c'est l'administration Doré-Fainstat qui doit veiller à l'intérêt public. Ce territoire est en effet régi par un zonage industriel exclusif. Pour modifier ce zonage, la ville doit approuver le «plan d'ensemble» fourni par le promoteur.

On voit mal comment une administration RCM pourrait s'engager dans une aventure de si grande envergure sans consultation publique, pierre angulaire de son programme électoral. Blue Bonnets constitue en effet une des dernières grandes réserves foncières encore disponibles sur le territoire de la ville. À part la carrière Miron et certains espaces de l'extrême-est, on ne retrouve aucune pièce de l'importance de Blue Bonnets sur l'échiquier montréalais. Robert Campeau traîne depuis quinze ans une maquette de ses projets immobiliers pour Blue Bonnets. Il devrait pouvoir attendre encore quelques mois.

On se demande aussi si Montréal a vraiment besoin d'un autre grand centre commercial, alors qu'on s'appête justement à ouvrir, au centre-ville, deux autres concentrations de commerces dans les édifices du Montreal Trust et des Coopérants. Le zonage vise justement à assurer un certain équilibre dans le développement d'une ville. Le temps est venu de protéger efficacement la vocation du centre-ville, telle que décrite dans les divers projets d'aménagement.

On se demande enfin si les terrains disponibles à Blue Bonnets ne devraient pas servir à l'implantation d'industries légères, le genre «high tech» selon l'expression en vogue, dont Montréal a besoin pour la conversion de sa structure industrielle vieillissante. La présence dans le voisinage du Centre national de recherche scientifique du Canada et de Paramax invite justement à une certaine concentration industrielle dans le secteur.

La nouvelle loi sur les produits pharmaceutiques devait justement profiter à Montréal. N'est-ce pas le temps pour Montréal-Québec-Ottawa d'unir leurs efforts pour tirer parti de la nouvelle situation. En tirant tous dans la même direction, nos dirigeants devraient pouvoir convaincre Robert Campeau de tenir compte des besoins de Montréal, quitte à dorer la pilule de quelques compensations.

# La St. John Shipbuilding se prépare déjà à accueillir la construction de sous-marins

Presse canadienne  
LAUZON

■ Pendant que Marine Industrie (MIL) tente de réorganiser ses chantiers maritimes, celui de la compagnie St. John Shipbuilding, du Nouveau-Brunswick, se prépare fébrilement à accueillir en 1995 la construction des sous-marins nucléaires.

«Au lendemain de la publication de certaines informations voulant que ce chantier, qui s'est vu confier par le gouvernement fédéral la construction des six dernières frégates canadiennes, avait entrepris certains préparatifs en vue de la construction de sous-marins nucléaires, un projet de \$8 milliards, la réaction a été vive à Lauzon.

Le conseiller de la Confédération des syndicats nationaux, M. Claude Rioux, a précisé, hier, devant les travailleurs du chantier de Lauzon que le directeur des relations humaines de Marine lui avait indiqué que les dirigeants de la compagnie St. John Shipbuilding avaient entrepris la construction d'un vaste atelier où l'on pourra construire à la fois une frégate et un sous-marin.

«Est-ce à dire, demande alors M. Rioux, que le contrat des sous-marins est déjà accordé comme ce fut le cas pour les six dernières frégates?»

## Aspect politique

Ces différentes manoeuvres ne sont pas sans inquiéter les travailleurs du chantier de Lauzon, dont certains sont sans emploi depuis près de trois ans.

Ils craignent maintenant que les manoeuvres politiques soient de nature à défavoriser le seul chantier maritime qui reste au Québec, soit celui de Lauzon.

Ils ont donc décidé, hier matin, de faire la vie dure aux politiciens fédéraux et provinciaux à l'exception de leur député à l'Assemblée nationale, M. Jean Garon, auquel quelques travailleurs ont adressé des louanges.

C'est d'ailleurs au premier ministre conservateur Brian Mulroney et à son homologue libéral québécois, Robert Bourassa, ainsi qu'aux ministres Michel Côté et Daniel Johnson de même qu'au député conservateur de Lévis, Gabriel Fontaine, que les travailleurs du chantier de Lauzon veulent s'en prendre.

Plusieurs d'entre eux en avaient

long à dire sur le rôle des politiciens, principalement après que le farineux contrat de \$3,5 milliards pour la construction de six nouvelles frégates ait été accordé par le gouvernement conservateur de Brian Mulroney au chantier du Nouveau-Brunswick.

«Les policiers, a lancé le vice-président du syndicat, Yvon Massé, sont un gang de menteurs qui se font du capital politique sur le dos des travailleurs de Lauzon.»

D'autres travailleurs entendent demander des comptes aux politiciens fédéraux qui entreront bientôt en campagne électorale. «Il va falloir, a affirmé l'un d'entre eux, taper sur les politiciens.»

## 26 mois sans travail

Au cours d'un témoignage pathétique, un électricien du chantier a raconté qu'il est sans emploi depuis 26 mois et qu'il vit maintenant de prestations de bien-être social. Tout en refusant de dissimuler sa colère, il a accusé le gouvernement fédéral

d'être responsable de la pénible situation dans laquelle vivote actuellement le chantier de Lauzon.

«Ça fait deux fois qu'il nous vend, a-t-il lancé; et ça fait deux fois qu'on est dans le trou. Tout ce que le ministre Michel Côté nous a donné, c'est le BS et le chômage. On est au même point qu'il y a trois ans.»

«Je leur demande, aux politiciens, a-t-il ajouté avec émotion, de mettre leur culotte et de nous dire clairement ce qu'ils veulent faire avec le chantier de Lauzon et qu'ils arrêtent de nous niaiser. S'ils veulent fermer le chantier en 1991, qu'ils nous le disent clairement.»

Le président du syndicat, M. Robert Monette, devait par la suite inviter les travailleurs du chantier de Lauzon à exercer des pressions sur les politiciens.

«C'est le temps de fesser dessus, a-t-il lancé, parce qu'ils nous en ont passé une p'tite vite en envoyant les six frégates au Nouveau-Brunswick. Il faut maintenant continuer à se battre pour boucher le trou de 1991 à 1995.»

# Un voleur n'a besoin que de dix minutes pour voler des skis

Presse canadienne  
QUÉBEC

■ Dix minutes suffisent à un voleur pour s'emparer de rutilants skis alpins et de bâtons, abandonnés momentanément sur le terrain de n'importe quel centre de ski par un sportif assoiffé ou transi.

Pas surprenant que 150 paires de skis neufs aient disparu, l'an dernier, à la seule station de Stoneham. Et le bilan n'est guère plus reluisant au centre de Lac Beauport et au mont Sainte-Anne.

La Sûreté du Québec vient de lancer sa première campagne pour contrer les gredins qui rôdent autour des supports à ski et s'emparent du matériel non muni de serrure.

Les véhicules déverrouillés ou munis d'un support à skis sont également fort prisés par ces requins, qui opèrent par petit groupe, au gré des commandes et qui n'ont pas de mal à revendre la marchandise neuve.

Les voleurs ne traînent pas seulement sur les balcons du centre ou dans le bar, mais sillonnent également les pistes. Ainsi, un skieur qui brise un de ses bâtons peut tout bonnement décider de se servir à même le matériel abandonné sur le support à skis de la station.

En 1987, il s'est volé pour \$200 000 d'équipements sur le site des quatre principaux centres de la région de Québec. Le tiers des dossiers traités par les enquêteurs de la SQ affectés au nord de Québec sont constitués de vols d'équipements de skis. Et le mal s'amplifie avec une clientèle qui augmente sans cesse.

## Skieurs négligents

«C'est difficile de guetter 10 000 paires de skis à chaque fin de semaine. La police ne peut être partout à la fois. Au mont Sainte-Anne, les patrouilles policières qui circulent sporadiquement sur le stationnement découragent les voleurs. Le public doit faire sa part en mettant les chances de son côté», a dit l'enquêteur Ghislain Thorn, responsable du dossier pour la SQ dans la région de Québec.

Selon lui, les skieurs et les vacanciers sont souvent négligents en laissant de la marchandise bien en vue dans leur automobile ou en se fiant à la chance pour récupérer un équipement laissé sans surveillance ni serrure sur le support extérieur.

**CONVERSATION ANGLAISE\***  
\* espagnol, italien, allemand, portugais

**LPS®** (878-2821)  
un nom prestigieux  
Privé, groupe, cassettes audio ou VIDEO

Best Business Award 1986/7  
Meilleur Prix du Meilleur Commerce

Prêt pour une sixième?



**Cours de base de fine cuisine familiale**  
par **Henri Bernard**  
Session d'hiver  
1 fois par semaine jour ou soir

Renseignements prospectus  
**843-6481**  
Permis d'enseignement 749040

Institut Culinaire Henri Bernard  
3942, rue Saint-Denis  
Montréal, Québec  
H2W 2M2

## SUPER PRIX DE LOCATION



**Alliance 87**

2 portes, neuve, boîte automatique

### Mode de calcul

Prix de la voiture	9169 <sup>00</sup>
Rabais de Lareau Automobile	1000 <sup>00</sup>
	8169 <sup>00</sup>
Versement du client	1000 <sup>00</sup>
	7169 <sup>00</sup>
Valeur résiduelle	1925 <sup>50</sup>
	5243 <sup>50</sup>

**15826\$**  
par mois\*  
No de stock: 5124

Coût mensuel du montant de 5243,50\$ = 158,26\$

\*Plus taxe de 9% — Période de 48 mois  
— Le client doit être accepté par la cie de location.  
Cette offre est valable jusqu'au 31 janvier 1988 ou jusqu'à épuisement du stock (15 voitures).

★  
Jeep  
Eagle

# LAREAU

★  
Jeep  
Eagle

Le concessionnaire Jeep/Eagle du centre-ville

1824, rue Ste-Catherine ouest, Montréal  
937-9551 • 937-7785



## FORMATION PROFESSIONNELLE:

un atout...  
un avenir...

Le printemps... une saison idéale pour entreprendre des études ou pour les achever. Aux adultes désireux de développer leurs capacités professionnelles, l'Université de Montréal offre des programmes de premier cycle: axés sur la pratique professionnelle centrés sur les enjeux économiques, sociaux et technologiques du marché du travail

**ADMINISTRATION DE LA SANTÉ**  
Gestion des services de santé I et II  
Introduction à la gestion des services de santé

**COMMUNICATION**  
Publicité  
Relations publiques  
Sciences de la communication  
Micro-informatique

**INTERVENTION**  
Criminologie II

**LANGUES ET CULTURES**  
Études individualisées  
Traduction II

**RESSOURCES HUMAINES**  
Relations industrielles I et II

**SANTÉ**  
Ergonomie  
Gérontologie  
Santé communautaire  
Santé et sécurité du travail

Trois certificats donnent droit à un baccalauréat ès arts ou ès sciences.  
Cours intensifs de 8 semaines, 45 heures.

PRINTEMPS 1988

Date limite d'admission: le 1<sup>er</sup> mars  
Date limite d'inscription: le 23 mars

Venez rencontrer nos conseillers en formation, ils se feront un plaisir de vous guider dans votre choix. Tél.: 343-6867.

Pour obtenir l'annuaire et le formulaire d'admission:  
3335, chemin Queen Mary  
Tél.: 343-6090



Université de Montréal  
Faculté de l'éducation permanente



Dora Kent, qui est morte le mois dernier.

## La cryogénie au banc des accusés

Associated Press  
RIVERSIDE, Californie

■ Lorsqu'une entreprise cryogénique a congelé la tête de Dora Kent le mois dernier, c'était dans l'espoir que la vieille dame de 83 ans pourrait un jour être ressuscitée et vivre dans un nouveau corps, sans l'artériosclérose qui l'a tourmentée toute sa vie.

Mais si les membres de la Fondation Alcor pour le prolongement de la vie (Alcor Life Extension Foundation) se considèrent comme des visionnaires, d'autres estiment que la cryogénie est l'oeuvre de dangereux «scientifiques».

La cryogénie consiste à congeler le corps de personnes décédées dans l'espoir que les découvertes technologiques permettront de leur rendre la vie. Cette croyance fait sourire la plupart des spécialistes de la médecine.

Le 7 janvier dernier, le président de la Fondation Alcor, M. Michael Darwin, et cinq de ses membres ont été arrêtés pour être interrogés.

Le coroner du comté de Riverside a également demandé à examiner la tête coupée de Mme Kent.

L'école de médecine de l'université de Californie révisé présentement le dossier du médecin, membre de la fondation et chercheur à cette université, qui a signé le certificat de décès de Mme Kent, dans lequel il est indiqué qu'elle est morte d'une pneumonie.

Quant à l'homme qui a enlevé la tête de la femme, il fait également des travaux de recherches à l'école de médecine mais on lui a accordé un congé payé.

### Injonction

Alcor a refusé de rendre la tête de Mme Kent et a obtenu une injonction du tribunal, un peu plus tôt ce mois-ci, qui interdit au coroner de troubler le repos des autres corps congelés.

Le coroner a entrepris son enquête lorsqu'il a constaté que le certificat de décès indiquait que Mme Kent était morte chez elle, alors qu'elle est décédée dans les laboratoires d'Alcor, sans la présence d'aucun médecin.

Une autopsie n'a pu permettre de déterminer la cause exacte du décès.

Les dirigeants d'Alcor soutiennent que c'est la nouveauté de ce champ de recherches qui leur attire des ennemis.

«La loi est vraiment en retard face à de telles situations», affirme l'avocat de la fondation, Christopher Leanders.

Le coroner Ray Carrillo a d'ailleurs pu constater que peu de règlements, si même il y en a, s'appliquent aux entreprises de cryogénie.

«C'est un nouveau domaine, large et non réglementé», précise John Gill, responsable du Bureau des cimetières de l'État, qui voit à la distribution de permis pour les cimetières et les crématoriums.

### Abus

M. Gill aimerait bien que les entreprises cryogéniques soient interdites, mais il admet: «Rien ne sera fait au niveau législatif ou réglementaire tant qu'on n'aura pas la preuve de nombreux abus.»

Des abus, il y en a eu. En 1980, les autorités Charsworth ont, à la demande des familles, ouvert une tombe dans laquelle quatre personnes devaient avoir été congelées. En lieu et place, ils ont trouvé les corps décomposés.

«Je suis presque sûr que nous allons devoir resserrer la loi», dit pour sa part le sénateur de Californie Robert Presley.



Paul Kent, le fils de Dora, croit en la cryogénie.

# Voulez-vous le savoir?



«Le savoir agit comme un montant d'argent à la banque. Plus on en a, plus il est susceptible de nous rapporter. L'UQAM m'a beaucoup rapporté... avec intérêts! »

*Jean Laurin*

Jean Laurin  
Président  
Société Immobilière Devencore Ltée

Diplômé de l'UQAM  
Baccalauréat en administration  
des affaires

Université du Québec  
à Montréal

# UQAM

Le savoir universitaire,  
une valeur sûre!

## Midland acquiert Osler

La maison de courtage torontoise Midland Doherty vient d'acquiescer le Service de financement corporatif de la société Osler, à Montréal, ainsi que ses trois succursales de détail à Toronto, Montréal et Granby.

À la suite de l'entente conclue entre les deux firmes de courtage, toutes les transactions de détail d'Osler seront à compter d'aujourd'hui exécutées au nom de Midland Doherty. Environ 120 employés d'Osler entreront au service de la firme torontoise, qui marque ainsi son entrée sur le marché québécois.

Les activités d'Osler qui font actuellement l'objet d'une enquête, à la suite de la mise à jour de difficultés financières de la maison de courtage, ne font pas partie de la transaction, assure Midland Doherty dans un communiqué émis hier.

La Cour supérieure de l'Ontario a approuvé la vente, en accordant à l'acquéreur le droit de refuser certains dossiers dans les trois prochains mois.

Le Québec offre une occasion sans pareille à Midland Doherty, estime le pdg de la firme, M. Peter Campbell. «Nous ferons plus que doubler notre pénétration dans le secteur du détail et nous deviendrons l'un des principaux acteurs sur la scène du financement corporatif en voie d'éclosion au Québec», déclare-t-il dans le communiqué annonçant la transaction.

Selon le communiqué, la majorité des 23000 clients d'Osler se rallieront à Midland Doherty, qui possède une soixantaine de bureaux au Canada, aux États-Unis, en Grande-Bretagne et en RFA.

## Pas de mises à pied à la Bourse

Canadian Press

Même si l'onde de choc du «lundi noir» du 19 octobre se fera sentir tout au long de l'année sur le marché boursier montréalais, le président de la Bourse de Montréal, M. Bruno Riverin, demeure résolument optimiste et tourné vers l'avenir.

M. Riverin affirme qu'il n'a aucunement l'intention de sabrer dans le budget de la Bourse. Son défi, dit-il, consiste maintenant à redorer l'image du marché boursier auprès des investisseurs.

Dans une interview, M. Riverin, qui est arrivé à la présidence de la Bourse de Montréal en mars dernier, a prédit que le volume des actions chuterait de 30 à 40 p. cent cette année comparativement à l'an dernier. Ceci entraînera une baisse équivalente des revenus pour la Bourse.

«Nous aurons certainement à rationaliser notre gestion de façon très efficace, parce que le volume des actions, c'est notre pain et notre beurre», a-t-il dit.

«L'année 1988 sera difficile», a-t-il reconnu. Si bien que même si son budget sera légèrement majoré par rapport à l'an dernier, certaines dépenses devront être réduites pour permettre à la Bourse de mener à terme ses projets d'expansion. Ces réductions de dépenses coûteront la vie au Club des Jeunes investisseurs, qui entraîne des dépenses de \$130000 par année.

Mais contrairement à la Bourse de Toronto, qui a congédié une vingtaine d'employés dans la foulée de la débâcle d'automne, la Bourse de Montréal ne procédera à aucune mise à pied. Et on embauchera même six personnes au service de l'informatique, dont le budget sera revu à la hausse.

## Du pétrole dans l'Escaut

Agence France-Press  
LA HAYE

Une centaine de tonnes de pétrole brut s'est échappée hier du pétrolier néerlandais «Vlaardingen» à la suite d'une collision avec le pétrolier belge «Rapide Vier» et s'est répandue dans les eaux de l'Escaut occidental à hauteur de Bruinisse, près de la frontière belge, a annoncé un porte-parole officiel à La Haye.

Selon le porte-parole, la nappe de brut est actuellement confinée dans le port de Bruinisse en raison de conditions météorologiques favorables.

## AIDEZ CLAUDE ST-JEAN

à remporter la victoire sur l'ataxie de Friedreich

Depuis 15 ans, Claude livre une lutte acharnée à cette maladie mortelle.

Comme tous les ataxiques, Claude a besoin que la recherche progresse très vite.

### ENVOYEZ VOS DONS

pour financer la recherche et l'amélioration des conditions de vie des personnes atteintes.

Si vous désirez recevoir un reçu pour fins d'impôt.

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_



Fondation Claude St-Jean  
C.P. 3725, succursale B  
Montréal, Qué. H3B 3L7

**JE GAGE SUR MA VICTOIRE!**

# SKI 2 pour 1

MONT-HABITANT - MONT AVILA

**SUR PRÉSENTATION DE CE COUPON AU MONT-HABITANT OU AU MONT-AVILA LORS DE L'ACHAT D'UN BILLET DE REMONTÉE, VOUS OBTENEZ UN DEUXIÈME BILLET GRATUITEMENT.**

L'OFFRE EST VALABLE SUR LE BILLET RÉGULIER ADULTE (13-59 ans), JOURNÉE (8 h 30 à 18 h 00) OU SOIRÉE (18 h 00 à 22 h 30). L'OFFRE N'EST PAS VALABLE LES VENDREDIS (SOIR), SAMEDIS (JOUR / SOIR) OU DIMANCHES (JOUR). AU MONT-HABITANT, L'OFFRE N'EST PAS VALABLE LES LUNDIS (JOUR/SOIR).



Mont Habitant

SORTIE 60, AUTOROUTE 15  
SANS FRAIS: 1 (800) 363-3612

CETTE OFFRE SE TERMINE LE 5 FÉVRIER 1988. ELLE N'A AUCUNE VALEUR AU COMPTANT ET NE PEUT ÊTRE JUMEE À D'AUTRES PRIX SPÉCIAUX POUR OBTENIR UN MEILLEUR RABAIS.



**MONT AVILA**

SORTIE 58, AUTOROUTE 15  
SANS FRAIS (MTL) 871-0101

# UNE BONNE NOUVELLE SEARS

FABRIQUÉE AU CANADA

## NOTRE PLUS BAS PRIX DE LA SAISON!

LA DIEHARD 680 DE SEARS...  
NOTRE PLUS PUISSANTE BATTERIE PRÊTE À ÊTRE INSTALLÉE!  
UNE SEMAINE SEULEMENT!

# 7999

Ch.

**PUISSANTE DE DÉMARRAGE À FROID DE 680 AMPÈRES**

Prix en vigueur jusqu'au 30 janvier 1988, ou jusqu'à épuisement des stocks.

**SEARS**

vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT

SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA

LA CARTE DE CRÉDIT NO 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA

LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions 'Ord.' ou 'État' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 8h à 17h30 du lundi au mercredi; de 8h à 21h le jeudi et le vendredi; de 8h à 17h le samedi pour Brossard, Mail Champlain, 465-1000; St-Jérôme, Carrefour du Nord, 432-2110; St-Jean, Carrefour Richelieu, 349-2651; 7h30 à 17h30 du lundi au mercredi; de 7h30 à 21h le jeudi et le vendredi; de 7h30 à 17h le samedi pour Ville St-Laurent, Place Vertu, 335-7770; Anjou, Galeries d'Anjou, 353-7770; Laval, Carrefour Laval, 682-1200; LaSalle, Carrefour Angrignon, 364-7310  
Copyright Canada, 1988, Sears Canada Inc.

REPLACEMENT GRATUIT DURANT 24 MOIS GARANTIE DE 60 MOIS

**3 TYPES TRÈS EN DEMANDE... UN SEUL BAS PRIX**



# Tue-le, tue-le, criaient des passants

United Press International  
DALLAS

Des passants qui ont encouragé un clochard à abattre un policier pourraient être accusés de meurtre, a-t-on appris hier de source policière.

Le patrouilleur John Chase, 25 ans, a été tué de trois coups de feu au visage, samedi, dans le centre-ville de Dallas, par un vagabond qui s'était emparé de son arme.

Au moment où le policier tentait de convaincre l'homme de ne pas tirer, des badauds sont intervenus en criant « tue-le, tue-le ».

Le clochard, Carl Dudley Williams, 34 ans, a été abattu quelques minutes plus tard par la police.

« Une femme qui a assisté à la scène nous a dit avoir vu des gens encourager Williams à abattre le policier, et ces gens sont aussi responsables que lui de la mort de John Chase », a déclaré un porte-parole de la police de Dallas, l'enquêteur Don Ortega.

M. Ortega a indiqué que la police envisage de porter des accusations contre ces personnes et qu'elle tente actuellement de retracer tous les témoins du drame. Pour le moment, M. Ortega a dit n'avoir aucune idée du nombre de curieux qui ont incité le clochard à faire feu.

L'agent John Chase était blanc.



Trois policiers regardent leur confrère de 25 ans tué de trois coups de feu au visage par un clochard.

Son assassin était noir. Si bien que cette fusillade a ranimé un douloureux débat entre le service de police et la communauté noire de la ville, qui a déjà accusé les forces de l'ordre d'user inutilement de violence contre les minorités ethniques.

La présidente de l'Association des policiers de Dallas, Monica Smith, a estimé que ces critiques équivalaient à inciter les gens à tirer sur la police.

Williams, décrit par ses proches comme « un homme de rues », et qui a déjà été arrêté à

plusieurs reprises, s'était approché du patrouilleur au moment où celui-ci donnait une contravention à un automobiliste noir. Les deux hommes en sont vite venus aux mains et le clochard a réussi à s'emparer du revolver du policier.

## Sur la Rive-Sud

### La faillite de Petro-Sun prolongerait-elle la vie d'un dépôt de pneus?



PIERRE BELLEMAR

L'écueil financier qui guette la compagnie Petro-Sun, accusée à la faillite, ne saurait compromettre le vaste

projet consistant à nettoyer le cimetière de pneus de Saint-Amable, à l'aide d'un nouveau procédé de pyrolyse sous vide qui transformerait les millions de carcasses de caoutchouc en sous-produits pétroliers.

C'est plutôt la lenteur du gouvernement à adopter sa politique de gestion intégrée des déchets qui risque de retarder le démarrage du projet en juin, projet mis au point l'an dernier à l'aide de \$700 000 de subventions d'Ottawa et de Québec.

Steve Menegoz, vice-président de Petro-Sun, mais également président de Petro-Lysis International, maître d'oeuvre du projet de Saint-Amable, explique qu'un groupe d'investisseurs sont sur le point d'acquiescer une part de 50 p. cent dans le projet, part destinée à l'origine à Petro-Sun. L'autre 50 p. cent est et demeure propriété de Petro-Lysis, qui a une identité distincte de Petro-Sun.

Mais pour construire une usine permanente de \$5 millions à Saint-Amable, M. Menegoz veut s'assurer que le ministre Clifford Lincoln ira de l'avant avec sa politique de gestion des déchets.

Cette politique aurait pour effet de fermer les cimetières de pneus et de procurer une source de financement pour les usines de récupération, comme celle que Petro-Lysis entend construire à Saint-Amable. M. Menegoz précise qu'un montant de \$0,50 par pneu traité servirait ainsi à financer les opérations.

Un porte-parole du ministre de l'Environnement s'est cependant limité à confier vendredi que la politique globale de M. Lincoln doit prendre forme en cours d'année. « Je ne peux pas en dire davantage », a conclu Mary-Andrée Jobin. Entretemps, la montagne de pneus de Saint-Amable demeure plus que jamais une menace terrible pour l'environnement de toute la Rive-Sud.

#### DÉCHETS: AUDITIONS LE 2 FÉVRIER

Plus d'une vingtaine de villes de la région métropolitaine, dont l'ensemble des grandes banlieues de la Rive-Sud, se présenteront le 2 février devant la Commission municipale du Québec, qui veut ainsi nettoyer une fois pour toutes le problème soulevé par la substantielle augmentation, décriée par l'administration Doré sur le site d'enfouissement de la carrière Miron.

Vers la fin de décembre, les villes de banlieues ont reçu la mauvaise nouvelle qu'il en coûterait près de \$20 la tonne, au lieu de \$8,30, pour déverser les ordures ménagères sur le site montréalais. Cette hausse inquiétante, qui doit fatalement se répercuter sur le comptes de taxes des contribuables, devait entrer en vigueur le 12 janvier dernier.

Mais devant la levée de boucliers des banlieues, la Commission a freiné les appétits de Montréal pour ne lui octroyer, à court terme, qu'une hausse de quatre p. cent. Ce faisant, la Commission s'est engagée à entendre tous les intervenants — d'où la tenue d'une audience le 2 février — pour qu'on établisse le prix final auquel a droit Montréal, en tâchant de ne porter préjudice à aucune administration publique concernée.

#### SAINT-HUBERT: LES ELECTIONS SE PRÉPARENT

Il y aura élection générale, l'automne prochain à Saint-Hubert, et déjà des aspirants éventuels à la mairie sondent leur entourage, avant de se lancer officiellement dans la course.

C'est le cas de l'ex-député fédéral Raymond Dupont, défait dans Chambly en septembre 1984 par le conservateur Richard Grisé. Des organisateurs libéraux aimeraient que M. Dupont revienne sur la scène fédérale, mais la mairie de Saint-Hubert l'intéresse davantage, lui qui s'occupe des ventes de la concession d'autos

de l'ex-ministre libéral Jacques Olivier.

L'avocat Pierre D. Girard s'accorde lui aussi une couple de semaines de réflexion pour se faire une idée exacte du défi qu'il est tenté de relever. Associé à Me Michel Arpin et âgé de 35 ans, Girard est natif de Ville Lemoyne et habite Saint-Hubert depuis cinq ans. Il n'est pas connu dans le milieu politique.

Quant au maire actuel et leader du Parti civique, Guy Desgrosjeillers, il compte déjà sur une brochette de 14 candidats et est très confiant de se maintenir en selle... « avec des élus qui m'épauleront, cette fois », observe le maire. Car son premier mandat aura été fort agité et, constamment, M. Desgrosjeillers a été la cible d'attaques de membres du conseil de son propre parti qui, à mandat, décidaient de quitter le Parti civique pour se regrouper comme indépendants.

M. Desgrosjeillers s'est fait élire avec son slogan « Maire à plein temps ». Depuis son arrivée à l'hôtel de ville en 1984, le conseil lui a toujours refusé un budget d'environ \$28 000 pour l'embauche d'une secrétaire... Maire à plein temps, ça oui! Dans une ville de 65 000 citoyens et où le budget atteint \$48 millions, le maire doit lui-même faire tout le travail clérical.

Le conseil actuel est formé de six représentants de l'Équipe populaire, de cinq ex-membres du Parti civique — les indépendants — et de deux conseillers seulement demeurés fidèles au maire.

#### CONFLIT SYNDICAL A SAINT-CONSTANT

Le conflit de travail aux Autobus Hébert de Saint-Constant, qui affecte depuis une dizaine de jours plus d'un millier d'élèves de la commission scolaire Goéland, demeure dans l'impasse. Si ce n'est que les deux parties ont défilé tour à tour, lundi dernier, devant les autorités de la commission scolaire pour exposer leur point de vue respectif.

Depuis lors, le patron et le syndicat des quinze chauffeurs, affilié à la section locale 106 des Teamsters, sont restés chacun dans leur coin sans bouger. « Pas question que les chauffeurs, en quête d'une première convention collective depuis avril 1987, ne rentrent au travail sans un contrat de travail dûment signé », indique Réjean Roy, vice-président de la section locale 106.

Le litige repose surtout sur la demande patronale, visant à permettre à des administrateurs de l'entreprise, dont les deux enfants du propriétaire Hébert, de conduire occasionnellement des autobus.

À cela, le syndicat répond catégoriquement non. Il consentirait toutefois à autoriser quelques administrateurs seulement à prendre le volant des autobus, et ce en autant que ceux-ci soient clairement identifiés dans la future convention.

Le syndicat refuse ainsi que soit mise en péril la sécurité d'emploi de ses membres, par une clause générale permettant à l'employeur de désigner les administrateurs de son choix pour conduire les autobus. « Le danger est de se retrouver éventuellement avec plus d'administrateurs que de chauffeurs », craint le syndicat présidé par Rino Grondin.

#### SAINT-LAMBERT EXPLIQUE LES HAUSSES D'ÉVALUATION AUX CONTRIBUABLES

Pour ceux et celles qui l'auraient manqué jeudi dernier, une autre réunion d'information sera tenue demain soir, à l'hôtel de ville de Saint-Lambert, où l'équipe du maire Eric Sharp sera encore disponible, pour répondre aux contribuables qui réclament des explications sur leur compte de taxes 1988.

Certains d'entre eux ont sur-sauté en constatant une hausse de taxes de l'ordre de 30, 40, 50 p. cent et même davantage, dans certains cas. L'augmentation moyenne se situe à 21,3 p. cent. C'est parce que la ville a procédé, l'an dernier, à l'uniformisation de son rôle d'évaluation — qui est ainsi passé de \$653 à \$811 millions en un an — avec le résultat que les propriétés sous-évaluées, par rapport à leur valeur réelle, ont amené les fonctionnaires à faire de solides redressements... à la hausse.

## Disparues

Trois adolescentes de la région de Montréal sont portées disparues et les services de police de leurs villes respectives demandent la collaboration du public dans le but de les retrouver.

Stéphanie Richard, 15 ans, est disparue depuis le 5 novembre 1987 d'un centre situé sur le boulevard Gouin où elle était hébergée. Elle mesure 1,56 m, pèse 59 kg, a les cheveux châtain et les yeux bruns. Elle parle français. Tout renseignement peut être communiqué à la section police-jeunesse du district 12 (Pierrefonds) au 280-2386; discrétion assurée.



Stéphanie Richard

Karyne Poulin, 14 ans, est disparue du domicile de sa famille d'accueil, à Brossard, depuis le 13 décembre 1987. Elle mesure 1,62 m, pèse 55 kg, a les yeux bruns et les cheveux blonds. La police de Brossard lui demande de communiquer d'urgence avec son père ou avec

le service d'urgence sociale, au 1-800-361-5310. Tout citoyen qui pourra permettre de la retrouver peut par ailleurs communiquer avec l'agent Michel Terreault, de la section police-jeunesse de Brossard, au 676-7781 ou 7788; discrétion assurée.



Karyne Poulin

Enfin, Christiana Husson, 16 ans, a quitté son domicile de Longueuil le 17 décembre dernier et n'a plus été revue. L'adolescente mesure 1,54 m, pèse 45 kg, a les yeux bruns et les cheveux bruns foncés; elle parle français et créole. Elle a une cicatrice au côté droit du cou.



Christiana Husson

Toute personne pouvant fournir des informations à son sujet est priée d'entrer en communication avec l'agent Roland Villeneuve, de la police de Longueuil, au 646-8489; discrétion assurée.

Venez faire MEILLEURE CONNAISSANCE

## COLLÈGE AHUNTSIC ÉDUCATION PERMANENTE

INSCRIPTIONS TARDIVES SESSION HIVER 1988

DATES D'INSCRIPTION: 25 ET 26 JANVIER DE 17 H À 20 H

LIEU: ORGANISATION SCOLAIRE, LOCAL A-1320

FRAIS ADMINISTRATIFS: 13\$ par 15 heures de cours payables au moment de l'inscription.  
FRAIS DE COTISATION ÉTUDIANTE: 3\$ par étudiant.  
CONDITION D'ADMISSION: Détenir un diplôme d'études secondaires ou l'équivalent.  
DOCUMENTS REQUIS: Photocopie du diplôme et du relevé de notes du secondaire V ou du collégial, s'il y a lieu.  
Si reconnaissance d'expérience, description de tâches (ou l'équivalent) certifiée par l'employeur.

### COURS DU SOIR OFFERTS

<b>BIOLOGIE</b> BIOLOGIE GÉNÉRALE I 101-301-78 BIOLOGIE GÉNÉRALE II 101-401-78	MILIEU PHYSIQUE GÉNIE MUNICIPAL 221-230-78 221-622-78	<b>PHOTOLITHOGRAPHIE</b> PELLICULAGE II 581-713-79 PELLICULAGE IV 581-733-79	DROIT DE L'ENTREPRISE 401-420-79 VENTE 401-534-79 COMPTABILITÉ I 410-110-79 COMPTABILITÉ II 410-210-79 COMPTABILITÉ ANALYTIQUE DE GESTION 410-320-79 GESTION DES OPÉRATIONS 410-410-79 MARKETING I 410-430-74 COMPTABILITÉ III 410-513-79 FISCALITÉ 410-603-79 CONTRÔLE INTERNE ET VÉRIFICATION 410-623-79
<b>ÉCONOMIE</b> INTRODUCTION À L'ÉCONOMIQUE I 383-920-71 INTRODUCTION À L'ÉCONOMIQUE II 383-921-71	<b>GRAPHISME</b> DESSIN ET ILLUSTRATION II 570-208-79 DESSIN ET ILLUSTRATION III 570-238-79 TECHNIQUES DE REPRODUCTION IV 570-428-79	<b>PHOTOMÉCANIQUE</b> DENSITOMÉTRIE 581-726-79 PHOTOMÉCANIQUE II 581-716-83 PROCESSUS PHOTOMÉCANIQUE 581-792-83	<b>TECHNIQUES JURIDIQUES</b> DROIT CRIMINEL I 310-403-81 DROIT CIVIL III 310-423-81 PROCÉDURE CIVILE II 310-433-81 OFFICIER DE JUSTICE II 310-443-81 DROIT CIVIL IV 310-513-81 PROCÉDURES NOTARIALES 310-523-81
<b>ÉLECTROTECHNIQUE</b> CIRCUITS LOGIQUES 243-150-84 COMMUTATION PAR SEMI-CONDUCTEURS 243-250-84 CIRCUITS À COURANT ALTERNATIF 243-270-84 CIRCUITS NUMÉRIQUES 243-350-84 MICRO-ORDINATEURS 243-360-84 ALIMENTATION THYRISTOR 243-370-84 INI. AUX TECHNIQUES INDUSTRIELLES 243-390-84 MESURE EN MILIEU INDUSTRIEL 243-460-84 CIRCUITS INTÉGRÉS LINÉAIRES 243-470-84 INIT. AUX CONTRÔLES DE MACHINES 243-480-84 INITIATION AUX PROJETS 243-490-84	<b>IMPRESSION</b> LES ENCREES 581-344-75 IMPRESSION SUR DUPLICATEURS 581-144-75	<b>PHYSIQUE</b> MÉCANIQUE 203-102-74 MÉCANIQUE DES CORPS RIGIDES 203-103-78 MESURES ET ANALYSES 203-111-74	<b>TECHNIQUES POLICIÈRES (COURS RÉSERVÉS DE PRÉFÉRENCE AUX POLICIERS)</b> CRIMINOLOGIE JUDICIAIRE 310-210-77 CRIMINOLOGIE JUVENILE I 310-410-77 PLANIFICATION DES OPÉRATIONS 310-745-77 INCENDIES CRIMINELS 310-760-77 PROTECTION DE LA SCÈNE DU CRIME 310-775-77 CIRCULATION 310-990-71
<b>FRANÇAIS</b> THÉÂTRE 601-202-85 DISCOURS NARRATIF 601-302-85 ÉLÉMENTS DE LINGUISTIQUE 601-902-85	<b>MATHÉMATIQUES</b> COMPLÉMENTS DE MATHÉMATIQUES 201-101-77 CALCUL DIFFÉRENTIEL ET INTÉGRAL I 201-103-77 MATHÉMATIQUES APPLIQUÉES I 201-171-77 MATHÉMATIQUES APPLIQUÉES II 201-271-77	<b>SCIENCES GRAPHIQUES</b> SCIENCES GRAPHIQUES I 242-101-76 SCIENCES GRAPHIQUES II 242-206-78	<b>TYPOGRAPHIE</b> TYPOMONTAGE I 581-212-83 TYPOMONTAGE II 581-312-83 TYPOMONTAGE III 581-412-83 ESTIMATION I 581-550-79 PHOTOCOPIATION IV 581-632-83 ESTIMATION II 581-650-79 ÉLÉMENTS DE TYPOGRAPHIE 581-712-83
<b>GÉNIE CIVIL</b> MÉCANIQUE DES SOLS II 221-632-74	<b>PHILOSOPHIE</b> PHILOSOPHIE, PENSÉE ET DISCOURS 340-101-84 L'ÊTRE HUMAIN ET SON MILIEU 340-201-84	<b>SOCIOLOGIE</b> SOCIOLOGIE DE LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE 387-964-75	<b>TECHNIQUES ADMINISTRATIVES</b> DYNAMIQUE DE L'ENTREPRISE 401-410-79

### DERNIÈRE CHANCE POUR VOUS INSCRIRE



renseignements  
**COLLÈGE AHUNTSIC**  
éducation permanente

9155, rue saint-hubert, montréal H2M 1Y8 — tél.: (514) 389-5921

Jarry et Crémazie



Santé et bien-être

Si la fumée vous dérange, coupez le pourboire!



HUGUETTE ROBERGE

À propos de fumée... les serveurs et serveuses de restaurants ne vont pas sauter de joie! L'Association québécoise des non-fumeurs a en effet décidé de passer à l'action pour faire enfin passer le message des clients non-fumeurs frustrés dans leur désir de manger sans fumée.

À chaque fois qu'ils entrent dans un restaurant, disent-ils, ces non-fumeurs demandent si l'établissement offre une section sans fumée. Souvent, on le leur affirme, pour ensuite permettre à des fumeurs de s'installer à la table voisine. L'Association leur propose, à 50 cents chacune, des cartes-pourboire disant: « Ceci est mon message en guise de pourboire puisque vous n'avez pas daigné m'offrir de manger sans fumée. Passez le mot! ». On se la procure à l'AQNF, Case postale 181, Terrebonne J6W 3L5.

« Notre but n'est pas de priver indûment le personnel d'un pourboire qui lui revient. Mais nous lui répétons en vain que nous voulons une aire sans fumée pour manger en paix. Le message ne parvient pas aux patrons. Pas question d'imprimer des millions de cartes-pourboire. Nous osons croire que la

situation se corrigera avant que nous en arrivions là. »

POLITIQUE SUR LE SIDA

Thérèse Lavoie-Roux, ministre de la Santé et des Services sociaux, a nommé récemment les membres d'un groupe de travail chargé de lui fournir, dans six mois, les données qui lui permettront d'établir une politique québécoise globale de prévention, de prise en charge et de contrôle du sida.

Il s'agit des docteurs Richard Lessard, Richard Morisset, Mark Wainberg, Marie Berlinguet et David Roy, qui s'occuperont respectivement des aspects suivants: prévention-information et santé publique; soins et protocole; orientation de la recherche; impact psychosocial; questions éthiques et légales. Le Dr Lucien Abenhaim agira comme secrétaire scientifique au sein de cette équipe spéciale coordonnée par Mme Denise Laverge, du MSSS.

COMMENT ACCOMPAGNER UNE PERSONNE MOURANTE

Dans son programme de gérontologie pour la session d'hiver, le service d'Éducation des adultes du Collège Bois-de-Boulogne offre plusieurs cours. L'un de ces cours vise à habiliter ses participants à aider les malades en phase terminale.

D'une durée de 30 heures, ce cours est dispensé en deux week-ends, de 9 h à 17 h 30, les samedis et dimanches, 6, 7, 20 et 21 février 1988. Le coût: \$30 par participant. Date limite des inscriptions: 29 janvier. Pour plus

d'information et inscription: 332-3000, poste 313.

SERVICES PSYCHOLOGIQUES

Le service de psychologie de l'Université de Montréal offre ses services au grand public, adultes, adolescents ou enfants. Quiconque le souhaite peut obtenir gratuitement une évaluation psychologique. Si cette évaluation demande une psychothérapie, celle-ci sera accessible à un coût symbolique (minime). Pour tout renseignement, communiquer au 343-7725.

HANDS AND HEAD

Organisme communautaire oeuvrant dans Notre-Dame-Grâce et les environs, Hands and Head fait appel aux 75 000 personnes qu'elle a aidées depuis 16 ans pour appuyer sa mission d'aide aux jeunes. Ses cliniques se tiennent le soir et offrent un service confidentiel, personnel, gratuit et accessible aux adolescents et jeunes adultes aux prises avec un problème de grossesse, de drogues, de maladies transmises sexuellement.

On peut s'y présenter sans rendez-vous pour recevoir l'aide d'une équipe de spécialistes (médecins, infirmières, éducateurs en santé et conseillers). Et obtenir rapidement les résultats des tests de grossesse et de MTS. L'an dernier, 15 000 personnes ont utilisé ces services gratuits. L'organisme, subventionné en partie (un dixième de ses coûts seulement) par le gouvernement et Centraide, lance sa campagne d'adhésion annuelle. Pour plus d'information: 481-0277.

EPILEPSIE ET AUTO

Epilepsie-Montréal invite toutes les personnes intéressées à ses rencontres de février. Le mercredi, 3 février, on traitera de la conduite automobile pour les personnes épileptiques. À 19 h 30, au Collège Regina Assumpta, 1755 rue Francheville à Montréal.

Le mercredi, 17 février, il sera question des ressources (Où et comment trouver de l'aide?). À 19 h 30, aux locaux de Epilepsie-Montréal, 3800 rue Radisson (sortie nord du métro Radisson). Inf: 252-0859.

80 EMPLOIS

En collaboration avec le ministère de l'Emploi et de l'Immigration et la Commission de formation professionnelle, la firme Généreux et Associés veut recruter 80 jeunes de 17 à 25 ans pour les intégrer au secteur de la vente professionnelle au détail, après une formation de six mois avec rémunération (\$140 par semaine de 35 heures).

« Les jeunes qui réussissent cette période de formation sont assurés de belles perspectives d'emploi dès la fin de cette période » assure M. Émile Généreux. Sont admissibles les jeunes d'au moins 17 ans et d'au plus 25 ans, qui ont quitté l'école depuis au moins neuf mois, et qui sont sans emploi depuis six mois ou plus. Ils sont invités à s'inscrire au 4001 est, boulevard Crémazie, suite 201, à Montréal. Au téléphone: 593-4665.

PROPOSITIONS D'AFFAIRES

705 HYPOTHEQUES

AAA 1ère, 2e, balance vente rapide, rebat Laverge 729-4334.  
AVONS mandat de prêt sur 1ère, 2e, 3e, 4e hypothèque, Gagnon et Louton Ass., 234-3018.  
AVONS mandat d'acheter a) maison à revenu, b) centres commerciaux, c) terrains, Gagnon et Louton Ass., 234-3018.  
\*\*\* FINANCEMENT tous genres disponibles. Consultez Pierre, 342-9220, WESTLACK CRT.  
1ère et 2e hypothèque, Rapide, FINANCEMENT L.T.E.E., 645-2377.  
1ère et 2e HYPOTHEQUE 85% de l'évaluation sur immeuble CREDIT VIA. 251-3334

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

\$1600 ou plus par semaine, revenu garanti, contrat 2 ans. Les meilleurs personnes que nous choisissons doivent disposer d'environ 10 heures par semaine, ainsi qu'un capital de \$50,000 ou plus, mais pouvant aussi financer une partie. Rendez-vous confidentiel, M. Briand 329-9448.  
A VENDRE, Fond de commerce de restaurant dans un site exceptionnel d'une bâtisse de pierre de 132 ans à St-Jérôme. Contacter M. Lefebvre, 1-438-3138 ou 1-438-7909.  
ACHETEZ partie des actions, Immeuble rentable, Luc Valloncourt, ABCO 2000. 374-2643.  
ACHETONS BREVET Inventions commerce etc. Argent disponible 527-4583

ASSOCIE actif ou passif requis pour système de protection incendie, pour commerce au détail. Salaire et partage de bénéfices. Il devra être sociable, sérieux et aimer le public. Aucune compétence spécifique requise. Avenir assuré pour personne dynamique. Écrire en toute confiance C.P. 38 station Deslormiers, Montréal, H2H 2H6. Capital requis \$30,000. BOUTIQUE de chaussures pour enfants à St-Jean sur le Richelieu à vendre, 25,000\$. Informations: A. Hébert 672-9735.

COMPAGNIE de services, achetez PNE d'entretien ménager. XXXXXXXX

DEVENEZ votre propre patron, possibilité de faire \$100,000 par an avec un petit capital, produits de l'heure; distillateur d'eau. Inf. Lucille Barbeau, dir. au: 321-3568.  
FLUORISTE à vendre pour l'inventaire, autobus. Jour 367-4617, soir 364-6403.

710 OCCASIONS D'AFFAIRES

JEUNES en entreprise, vente articles de sports, besoin de fonds 15 000\$ ou + pour expansion. 679-8737 de 11h à 18h.  
LES LAURENTIDES, région en pleine expansion économique. Commerce d'électronique à vendre. Gauthier 514-229-4945  
MAGASIN de noix, bonbons, chocolaterie, sur Plaza St-Hubert. Conception exclusive. Excellente opportunité. M. Drotet 355-1521, soir 472-2542

REPUBLIQUE DOMINICAINE

35,000 m. carr. à 285 U.S.m. hypothèque disponible, à côté d'un développement touristique majeur 10 km à l'est de l'aéroport de Puerto Plata. 649-4252 ou 386-4895.

712 ASSOCIES DEMANDES

Associé-investisseur (Actif) demandé pour jeune compagnie agressive bien établie, se diversifiant dans plusieurs secteurs touchant le domaine immobilier en général. Capital requis \$100,000 garanti par actions de la compagnie existante. Idéal pour personne cherchant travail diversifié et intéressant. Préférence bilingue un atout mais pas obligatoire. Le candidat choisi doit avoir bonnes références. Si vous désirez vous associer à une équipe dynamique, veuillez écrire à C.P. 232, station B, Montréal H3B 3J7

ASSOCIES ou investisseurs pour distribution d'automobiles pour la province de Québec, \$25,000, rendement 100%. Pass-Key Qué. 254-2334.

714 FRANCHISES

BOUTIQUE de décorations et design, capital \$20,000. 674-4511.

715 SERVICES FINANCIERS

ACHETONS comptes recevables, créances impayées, chèques post-datés, etc. 255-2359  
FONDS pour commerce, industrie, affaires, appartements, etc. DENCOL. MTG. - 342-1256

715 SERVICES FINANCIERS

1ERE et 2E HYPOTHEQUE. Prêt jusqu'à 100 000\$. Région Montréal et banlieues. Informations: 327-4600.

717 SERVICES SPECIALISES

AVANT D'ACHETER, d'investir ou de vendre, consultez nous pour conseils. Gestion G.L. & Associés 254-3018.

FAX - TELEX

Recipiendaire du "Prix du Meilleur Commerce". TRIPUBLIC INC., 661-3841

718 ARGENT DEMANDE

AVONS demandes 1re, 2e hyp. taux intéressants, rebat, 325-2611  
BESON urgent 1ère 2e hyp. sur propriétés notaire 729-4334.

725 TENUE DE LIVRES, DECLARATIONS D'IMPOT

BAS PRIX: Impôts \$10. Comptable Enrg. 1975, tenue livres, 276-9767  
COMPTABILITE, tenue de livres, incorporation de qualité, 649-4554.  
COMPTABILITE, impôt de compagnie, bilan, G. Bolvin 689-4408  
R. GALIPEAU et associés, impôts, tenues de livres, succession, 722-1731, 722-5904.

Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RESULTATS. 285-7111  
INTERURBAN SANS FRAIS 1-800-361-5013  
ANNONCES ENCADRÉES 285-7000

**VILLAGE SKI**

**TOUT EST EN SOLDE**

\* SKIS \* BOTTINES \* FIXATIONS \* BÂTONS

INSTALLATION GRATUITE AVEC PAIEMENT COMPTANT (Pas de Visa, Mastercard ni chèques)

# GRANDE SOLDE D'INVENTAIRE

# PRIX

# 2

**SUR TOUS NOS VÊTEMENTS DE SKI** \*50% de rabais sur le prix ordinaire

**LA VENTE SE TERMINE LE 30 JANVIER**

**PRÉPARATION DE SKIS:**

Aiguillage des carres  
Sablage de la base  
Lubrification des fixations  
Fartage  
Mise en forme de l'empeigne et dessous.

**\$6<sup>98</sup>**

<p><b>CHOIX DE</b></p> <p>1 — SKIS FISHER DRIVE ou 2 — SKIS HEAD SCORPIO ou 3 — SKIS ROSSIGNOL SPIDER et 1 — SALOMON 347 ou 2 — MARKER M23 ou 3 — TYROLIA 230</p> <p><b>\$149<sup>98</sup></b></p>	<p><b>SKIS ELAN</b></p> <p>BOTTES CABER OU TRAPPEUR FIXATIONS TYROLIA 230 BÂTONS ALLIAGE COUVRE-FIXATIONS COURROIES POUR BOTTES</p> <p><b>\$199<sup>98</sup></b></p>	<p><b>SKIS BLIZZARD</b></p> <p>UNO 800 ou ROSSIGNOL RX957 ou AVS 600</p> <p>BOTTES CABER CR II FIXATIONS MARKER 23</p> <p><b>\$224<sup>98</sup></b></p>	<p><b>SKIS K2 4001</b></p> <p>BOTTES NORDICA N530/330 FIXATIONS TYROLIA 2900</p> <p><b>\$349<sup>98</sup></b></p>																														
<p><b>SKIS BLIZZARD</b></p> <p>SPO 2000 BOTTES NORDICA 520/320 FIXATIONS SALOMON 447</p> <p><b>\$274<sup>98</sup></b></p>	<p><b>SKIS BLIZZARD</b></p> <p>RACER (Métal / Bois / Fibre de verre) BOTTES NORDICA 530/330 FIXATIONS TYROLIA 470</p> <p><b>\$299<sup>98</sup></b></p>	<p><b>SKIS DYNASTAR SPORTS 55</b></p> <p>FIXATIONS SALOMON 347 BOTTES MUNARI MS1</p> <p><b>\$249<sup>98</sup></b></p>	<p><b>ENSEMBLE DÉBUTANT JUNIOR</b></p> <p>SKIS ROSSIGNOL ou ELAN, allant jusqu'à 120 CM BOTTES MUNARI SPEEDY jusqu'à grandeur 3 FIXATIONS À FREINS TYROLIA 90</p> <p><b>\$139<sup>98</sup></b></p>																														
<p><b>SUPER-SPECIAL</b></p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse;"> <thead> <tr> <th>BOTTES</th> <th>Ord.</th> <th>Spécial</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>CABER CR54/CL52</td> <td>\$140</td> <td>\$99<sup>98</sup></td> </tr> <tr> <td>RAICHLÉ RX560</td> <td>\$235</td> <td>\$164<sup>98</sup></td> </tr> <tr> <td>RAICHLÉ RX HOT</td> <td>\$300</td> <td>\$199<sup>98</sup></td> </tr> <tr> <td>SALOMON SX31</td> <td>\$125</td> <td>\$89<sup>98</sup></td> </tr> <tr> <td>SALOMON SX81</td> <td>\$250</td> <td>\$199<sup>98</sup></td> </tr> <tr> <td>NORDICA 520/320</td> <td>\$100</td> <td>\$74<sup>98</sup></td> </tr> <tr> <td>NORDICA 720</td> <td>\$200</td> <td>\$149<sup>98</sup></td> </tr> <tr> <td>NORDICA NS 850</td> <td></td> <td>\$229<sup>98</sup></td> </tr> <tr> <td>SALOMON SX 71</td> <td></td> <td>\$169<sup>98</sup></td> </tr> </tbody> </table>		BOTTES	Ord.	Spécial	CABER CR54/CL52	\$140	\$99 <sup>98</sup>	RAICHLÉ RX560	\$235	\$164 <sup>98</sup>	RAICHLÉ RX HOT	\$300	\$199 <sup>98</sup>	SALOMON SX31	\$125	\$89 <sup>98</sup>	SALOMON SX81	\$250	\$199 <sup>98</sup>	NORDICA 520/320	\$100	\$74 <sup>98</sup>	NORDICA 720	\$200	\$149 <sup>98</sup>	NORDICA NS 850		\$229 <sup>98</sup>	SALOMON SX 71		\$169 <sup>98</sup>	<p><b>BÂTONS DE SKI \$9<sup>98</sup></b></p> <p><b>COUVRE-FIXATIONS FILMAR \$4<sup>98</sup></b></p> <p><b>SAC DE SKI \$14<sup>98</sup></b></p>	
BOTTES	Ord.	Spécial																															
CABER CR54/CL52	\$140	\$99 <sup>98</sup>																															
RAICHLÉ RX560	\$235	\$164 <sup>98</sup>																															
RAICHLÉ RX HOT	\$300	\$199 <sup>98</sup>																															
SALOMON SX31	\$125	\$89 <sup>98</sup>																															
SALOMON SX81	\$250	\$199 <sup>98</sup>																															
NORDICA 520/320	\$100	\$74 <sup>98</sup>																															
NORDICA 720	\$200	\$149 <sup>98</sup>																															
NORDICA NS 850		\$229 <sup>98</sup>																															
SALOMON SX 71		\$169 <sup>98</sup>																															
<p><b>ENSEMBLE DE SKI ALPIN DE LUXE JUNIOR</b></p> <p>SKIS DYNASTAR ou ROSSIGNOL BOTTES NORDICA NJ125 FIXATIONS SALOMON 137 BÂTONS</p> <p><b>\$159<sup>98</sup></b></p>	<p><b>ENSEMBLE DE SKI DE FOND JUNIOR OU ADULTE</b></p> <p>SKIS PINSO EN FIBRE DE VERRE (BASE P-TEX) BOTTES EN CUIR SKIOM ou TYROL FIXATIONS BÂTONS EXEL</p> <p><b>\$64<sup>98</sup></b></p>	<p><b>ENSEMBLE DE SKI DE FOND DE LUXE</b></p> <p>SKIS HAGAN EN FIBRE DE VERRE et MOUSSE BOTTES SALOMON SR201 FIXATIONS SALOMON BÂTONS EXEL</p> <p><b>\$129<sup>98</sup></b></p>	<p><b>ENSEMBLE DE SKI DE FOND</b></p> <p>SKIS FISHER EN FIBRE DE VERRE et MOUSSE BOTTES SALOMON SR401 FIXATIONS SALOMON BÂTONS EXEL</p> <p><b>\$159<sup>98</sup></b></p>																														

**VILLAGE SKI**

6405, boul. MILAN (PLACE MILAN) BROSSARD 656-2763

462, boul. DES LAURENTIDES PONT-VIAU, LAVAL 669-3542/382-9096

CENTRE COMMERCIAL BLUE HAVEN 3673, boul. SAINT-JEAN D.D.O. 620-6600 (Sortie 52 de la Transcanadienne, 5 feux au nord de Fairview)

VISA

MasterCard

**Village SKI**

620-6600

## Peu d'activité à prévoir sur le marché des R&A en 88

MICHEL GIRARD

Le R&A risque de connaître une année sabbatique en 1988: aucun projet d'émissions d'actions n'est à l'étude actuellement, faute d'intérêt... autant de la part des investisseurs que des émetteurs.

C'est ce qu'ont confirmé les porte-parole des deux maisons de courtage les plus actives dans le R&A, Jean-Pierre DeMontigny, vice-président sénior Financement corporatif chez Lévesque Beaubien, et Luc Tanguay, associé au financement corporatif chez Geoffrion Leclerc.

Selon eux, aussi longtemps que le marché boursier demeurera dans un cycle baissier, le lancement de nouvelles émissions d'actions, et à plus forte raison celles des petites et moyennes entreprises, restera marginal.

Actuellement, il n'y a pas de demande du côté des épargnants. Et quant aux compagnies, si elles ont besoin d'argent, elles préféreront (il faut dire qu'elles n'ont pas tellement le choix) contracter un emprunt auprès d'une banque que de vendre des actions à grand rabais.

### Encore à vendre

Quant à la cuvée 1987, les cour-

tiers doivent faire des pieds et des mains pour essayer de compléter les neuf émissions R&A encore en cours, d'une valeur totale de \$59 millions. Comme on sait, le gouvernement du Québec, a accordé un délai de deux mois, soit jusqu'au 29 février 1988, pour écarter des émissions d'actions admissibles au Régime d'épargne-actions.

Si les firmes de courtage réussissent à compléter ces neuf émissions, ce qui est loin d'être acquis, il se sera vendu en tout 50 émissions d'actions au cours de l'année 1987, pour une valeur globale légèrement inférieure à \$400 millions.

Comparativement à l'année record de 1986, la cuvée 1987 apparaît fort décevante. En 1986, deux fois et demie plus d'émissions d'actions R&A que l'année dernière ont été effectuées, voire 126. Valeur totale des émissions: \$1,5 milliard en 1986, soit près de quatre fois plus qu'en 1987.

### Le Québec domine

L'année 1987 est certes décevante mais elle prend une autre allure lorsqu'on compare le Québec aux autres provinces. Alors que les maisons de courtage réussissent tout de même à liquider au Québec des émissions d'actions R&A depuis le krach du 19

octobre, la situation est totalement différente ailleurs au Canada. En effet, aucune émission n'a pu être émise dans les autres provinces depuis la crise boursière d'octobre, de rapporter l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières (ACCOVAM).

Au Québec, c'est depuis avril 1987, moment où les titres R&A avaient atteint leur sommet, que la demande des nouvelles émissions d'actions R&A baisse graduellement. L'été dernier, on parlait même d'une crise de confiance envers les titres des PME québécoises.

Toutefois, les courtiers se sont rapidement portés à la défense des titres R&A en signalant qu'il fallait plutôt parler d'une période difficile pour tout ce qui était petite entreprise publique à travers le continent nord-américain. Le krach d'octobre a empiré la situation des petites entreprises, les titres perdant davantage de terrain que ceux des grandes compagnies. Et depuis ce moment-là, les PME québécoises continuent à en arracher à la Bourse et ce, à l'image de leurs semblables à travers le monde.

Là où le Québec réussit à mieux se tirer d'affaires c'est au chapitre des émissions d'actions: on en vend peu mais ailleurs il on n'en écoule pas une. Ici, c'est bien entendu grâce à l'avantage fiscal accordé en vertu du Régime d'épargne-actions si la vente d'émissions de la cuvée 87 s'est poursuivie même après le krach.

### Faible performance

Les titres R&A, selon l'indice R&A Lévesque-Beaubien, ont baissé de 19,1 p. cent en 1987. L'indice R&A de Geoffrion Leclerc, rapporte, quant à lui, une chute de 21,03 p. cent. Il s'agit donc d'une importante diminution puisque le marché dans son ensemble a tout de même gagné du terrain par rapport à l'année précédente: le XXM de la Bourse de Montréal a monté de 3,3 p. cent et le TSE 300 de la Bourse de Toronto a fini avec une augmentation de 3,06 p. cent.

Autres données révélatrices d'un marché extrêmement vulnérable depuis avril dernier: l'indi-

## Émissions encore en cours

■ **Avcorp**: cette compagnie publique oeuvre dans le secteur aérospatial; il s'agit d'une émission de \$10 millions; le prix des actions sera déterminé en fonction du cours des actions lors du dépôt du prospectus final; actions admissibles à une déduction de 75 p. cent; les preneurs sont Lévesque Beaubien, Richardson Greenfield et Wood Gundy.

■ **Cabano Expéditec**: connue auparavant sous le nom de Cabano d'Anjou, cette compagnie de transport, déjà inscrite en Bourse, veut faire une émission de \$6 millions; actions admissibles à une déduction de 75 p. cent; le prix sera fonction du cours des actions lors du dépôt du prospectus final; les placeurs pour compte sont Saumier Morrison et Lévesque Beaubien.

■ **Groupe T.C.G.**: société-mère des compagnies Monsieur Muffler, G. Lebeau, Auto Stock, etc.; émission de \$9,5 millions; prix demandé: \$4,75 l'action; actions déductibles à 75 p. cent; preneurs: Geoffrion Leclerc, Lévesque Beaubien, McNeil Mantha.

■ **Sani-Mobile**: cette compagnie spécialisée dans le nettoyage industriel et la protection de l'environnement veut faire une émission de \$3 millions; prix demandé pour les unités (une action, un bon de souscription): \$2 l'unité; dividende préférentiel annuel de 8 cents; actions admissibles à une déduction de 100 p. cent; preneurs: Geoffrion Leclerc.

■ **Ressources Aurore**: il s'agit d'une aurifère junior déjà inscrite en Bourse; il y a eu le 31 décembre dernier une première clôture à \$1,75 l'action; une autre fermeture est prévue pour la fin de février; les actions sont admissibles à une déduction de 100 p. cent; émission totale: \$6 millions; preneurs: Pemberton, Lévesque Beaubien, Wood Gundy.

■ **Bennett Fleet**: nouvelle compagnie intéressée à devenir publique; un fabricant de carton-fibre destiné à l'industrie de la chaussure et de l'automobile; émission de \$4 millions d'unités composées d'une action et d'un demi-bon de souscription; prix demandé: \$2,50; actions déductibles à 100 p. cent; preneur: Braut Guy O'Brien.

■ **Fidutech Tech**: nouvelle émission d'actions déductibles à 100 p. cent; souscription maximale: \$2,5 millions; preneur: Soficorp.

■ **Nouvel Hôtel Seval**: émission de \$15 millions, au prix de \$5 l'action; actions déductibles à 100 p. cent; preneur: Soficorp.

■ **Industrie Hancan**: entreprise oeuvrant dans le secteur de la culture, de l'entreposage et de la distribution de fruits et légumes; émission de \$3 millions, à \$3 l'unité composée d'une action et d'un bon de souscription, actions admissibles à une déduction de 100 p. cent; preneur: Osler.

ce Québec de la firme de courtage Deragon Langlois indique une baisse de 43,25 p. cent des titres R&A entre leur sommet, atteint fin mars 87, et leur point le plus bas de l'année, au début décembre.

Du commencement de l'année (janvier) au début de décembre, les titres R&A, toujours selon l'indice de Deragon Langlois, ont baissé en moyenne de 30 p. cent.

L'analyste Marie-Josée Privik, du service de recherche de Deragon, a observé depuis début décembre une certaine reprise du côté des titres R&A. L'indice Québec, qui regroupe les titres R&A, a gagné 4,7 p. cent du début décembre à la mi-janvier.

Cette reprise, dit-elle, laisse présager la fin probable du repli des titres R&A. En amorçant une tendance à la hausse. Celle-ci

sera cependant tributaire de ce que l'ensemble du marché boursier fera...

La plus forte reprise a été observée dans le secteur des services financiers, soit une hausse de 16,1 p. cent. Mais ce chiffre est trompeur en ce sens que la reprise du secteur connaît présentement un ralentissement.

Voici les hausses enregistrées par chacun des secteurs composant l'indice Québec de Deragon Langlois: médias (+7,6 p. cent), commerce (+5,2 p. cent), technique (+7,6 p. cent), pâtes et papier (+6,7 p. cent), industriel (+7,3 p. cent), consommation (+5,2 p. cent).

Le renversement de tendance noté chez les titres R&A ne signifie pas qu'il faille se lancer dans des achats massifs de n'importe quel titre. Selon Mme Privik, seuls les titres des gros R&A devraient être convoités en raison de leur solidité et de leur liquidité. Exemples de titres intéressants et solides: Bombardier, Cascades, Ciment St-Laurent, Memotec, Provigo, Métro-Richelieu, REPAP, Pharmacies Jean-Coutu, Arttopex, Canam Manac, etc.

### Ailleurs au Canada

Après la dégringolade boursière du 19 octobre, le marché des émissions d'actions ordinaires a été complètement déserté dans les autres provinces. La même chose a été observée ailleurs dans le monde.

L'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières explique pourquoi cela est arrivé au Canada: «La brusque chute des cours des actions et les incertitudes qui en découlent quant à l'orientation future du marché ont poussé de nombreux épargnants, surtout des particuliers, à se tenir à l'écart.»

Et on ajoute: «La performance relativement médiocre des actions à faible capitalisation le 19 octobre et ses retentissements rendront difficile la mobilisation de capital-actions par les petites entreprises dans un proche avenir.» En somme, l'avenir n'est pas rose...

## Placements

### Une récession en vue?



MICHEL GIRARD

Il n'y pas si longtemps, voire quelques semaines avant le krach, nombre de courtiers débordaient d'optimisme:

rappelons-nous les folles prévisions qui «lançaient» le Dow Jones à 3500 points et le TSE 300 dans les 5000 points. L'indice américain est actuellement à 1900 et l'indice canadien à 3100.

Mais l'Association canadienne des courtiers en valeurs mobilières (ACCOVAM), leur regroupement, se montrait à la même époque plus réaliste, affirmant même que le commerce des valeurs mobilières allait connaître bientôt des jours difficiles.

Et c'est finalement le regroupement qui a eu raison: leur principal analyste, Ian C.W. Russell, directeur Marchés des capitaux, s'est montré plus sérieux et surtout plus réaliste que la plupart des services de recherche des maisons de courtage en prédisant la fin imminente du cycle haussier.

Compte tenu de la perspicacité de l'ACCOVAM et de son principal analyste, je crois pertinent de rapporter leurs points de vue sur l'état actuel de la Bourse.

### Changement

Les perspectives des marchés boursiers et du commerce des valeurs mobilières ont radicalement changé depuis le krach du 19 octobre dernier. Incertitude, prudence, hésitation... voilà quelques mots qui caractérisent bien le comportement actuel des investisseurs. Et on ne peut certes pas leur en vouloir après la saignée des portefeuilles d'actions.

«Le krach d'octobre, de dire M. Russell, a été précipité par des inquiétudes au sujet des déséquilibres épargne/placement et emprunt/dépenses qui se sont accumulés dans les économies mondiales. Ces déséquilibres sont manifestes dans les importants déficits budgétaires et commerciaux des États-Unis.»

Quand l'optimisme devant la possibilité de corriger ces déséquilibres s'est estompé à la mi-octobre, ajoute l'analyste, les gros investisseurs (surtout les institutions) ont brusquement changé d'opinion et ils ont procédé à des ventes massives. Cela a entraîné les marchés boursiers dans une panique mondiale...

Si on a eu droit à un krach d'une telle envergure ce n'est pas seulement à cause de l'effritement soudain de l'optimisme face à la possibilité de redresser les déséquilibres budgétaires et commerciaux. Selon l'ACCOVAM, il y a un autre facteur qui a joué fort négativement contre le marché boursier: avant le krach, on vivait dans un marché hautement spéculatif. Les actions des compagnies se négociaient à des ratios cours/bénéfices très élevés et un important écart existait entre le rendement des actions et celui des obligations.

Depuis le krach, des mesures ont été prises pour réduire le déficit budgétaire américain et redresser leur balance commerciale.

Mais à la lumière du comportement actuel de la Bourse, on se rend compte qu'un vent de pessimisme souffle toujours sur les marchés boursiers.

Et il ne faudra pas compter sur la performance budgétaire du Canada pour redonner un élan à notre Bourse.

«Les résultats budgétaires du Canada, si l'on considère l'importance relative du déficit et de l'endettement, sont parmi les pires des principaux pays industrialisés selon un classement de l'OCDE», mentionne M. Russell.

On a beau se plaindre des États-Unis et de leur énorme déficit budgétaire... Toutefois, sachez-vous que le déficit cumulé des gouvernements fédéral et provinciaux canadiens est, proportionnellement, deux fois plus élevé que celui des gouvernements américains.

Notre dette publique nette est présentée de l'ordre de \$500 milliards, selon l'ACCOVAM. Le ratio de la dette vers le PIB s'est élevé à 55 p. cent en 1987, comparativement à 45 p. cent en 1984.

Conséquence de cela, selon M. Russell: «Une récession à un moment quelconque dans un proche avenir semble inévitable.»

Cela serait d'autant plus plausible que les résultats de l'économie canadienne sont étroitement liés à la situation économique internationale, particulièrement à celle des États-Unis. Et: «Une récession aux États-Unis est à prévoir vers l'an prochain», précise-t-il.

Si tel est le cas, l'avenir à court et moyen termes du marché boursier ne sera pas drôle. Il croit que l'industrie du courtage vivra pendant un bout de temps à l'heure des coupures de dépenses, des mises à pied, de la rationalisation des activités...

### L'abondance... avant le krach

Avant le krach, les entreprises canadiennes et les firmes de courtage ont largement profité du financement par émissions d'actions ordinaires. Elles y ont connu en effet une période de vaches grasses: de janvier à septembre 1987, les émissions d'actions effectuées ont totalisé \$7,2 milliards, soit une hausse de \$1,5 milliard par rapport au précédent record établi au cours de la période correspondante en 1986.

Y a-t-il eu des abus? Voici la réponse du président du Conseil de l'ACCOVAM, Anthony S. Fell: «En raison d'une concurrence extrême, écrit-il dans son rapport de fin d'année, de nombreuses émissions d'actions au cours de la dernière année étaient à la fois trop grosses et surévaluées et ce au détriment de l'acheteur. Nous nous devons, au nom du commerce, d'arriver à une juste mesure entre les intérêts de l'émetteur (la compagnie) et ceux de l'acheteur (l'épargnant).»

N'aurait-il pas fallu que M. Fell le dise avant le krach?

## Bonnes perspectives pour les banques

MICHEL GIRARD

Les services financiers ont connu une piètre performance l'an dernier, notamment à cause des grandes banques canadiennes. Mais la situation s'annonce totalement différente cette année: les services de recherche des maisons de courtage voient même les banques en tête de liste des entreprises qui seront les plus performantes dans le marché boursier.

Sur les 14 sous-indices composant l'indice TSE 300 de la Bourse de Toronto, les services financiers ont fini l'année 1987 à l'avant-dernière position, en baisse de 13,5 p. cent par rapport à la fin décembre 1986.

Depuis le krach d'octobre, le portrait économique a radicalement changé. Et dans un contexte dominé par des perspectives de ralentissement de l'activité économique et peut-être même de récession vers la fin de 1988 ou en 1989, les titres bancaires deviennent fort intéressants.

En 1987, deux facteurs majeurs avaient fait plonger les titres bancaires après avoir atteint leur sommet au printemps dernier. Un: il s'agit de la hausse progressive des taux d'intérêt jusqu'à la crise d'octobre. Deuxième facteur et non le moindre: l'augmentation substantielle des réserves sur les prêts consentis aux pays en voie de développement. Bien entendu, le krach a eu son mot à dire dans la baisse des titres bancaires...

Le krach, comme on sait, a chambardé tout l'échiquier boursier. Les taux d'intérêt ont baissé, par suite d'un ajout massif de nouvelles liquidités par les gouvernements canadien et américain. Les investisseurs sont devenus extrêmement craintifs. Les gros titres à revenus de dividendes sont redevenus fort populaires auprès des investisseurs, ayant prouvé lors de la crise boursière qu'ils étaient très solides et capables d'un rapide redressement aussitôt la tempête passée.

### Avenir prometteur

Compte tenu du nouveau contexte boursier, les analystes s'attendent à ce que les grandes banques canadiennes obtiennent d'excellents résultats au quatrième trimestre de 1987 et au premier trimestre de cette année. Il semblerait que l'instabilité du marché boursier a notamment permis aux banques de faire des affaires d'or sur les marchés obligataire, monétaire et des devises.

Si l'avenir s'annonce si bien pour les six grandes banques canadiennes c'est parce que, dans un contexte boursier difficile, ce genre de titres présentent des atouts de taille: bon rendement de dividendes (hausse possible du dividende en 1988), bon profits sur les prêts consentis aux entreprises, bon potentiel de croissance des bénéfices et de l'actif, protection contre les soubresauts boursiers.

Le service de recherche de McNeil Mantha trouve que ce sont la Banque Canadienne Impé-

riale de Commerce et la Banque Nationale du Canada qui présentent les meilleures perspectives du côté bancaire. Ces deux titres font partie de leur sélection des dix titres offrant les meilleures perspectives en 1988.

Du côté de Lévesque Beaubien, ce sont la Banque Canadienne Impériale de Commerce et la Banque Toronto Dominion qui obtiennent la cote de préférence du service de recherche.

Egalement dans la catégorie des achats, mais à un niveau plus bas, on retrouve la Banque Royale du Canada et la Banque Nationale.

Les deux autres grandes banques canadiennes, Banque de Montréal et Banque de Nouvelle-Écosse, passent dans la catégorie «à conserver». Un investisseur dynamique aurait même intérêt à se départir de ses deux derniers titres et à les remplacer, de conseiller Lévesque Beaubien, par l'un ou l'autre des quatre titres bancaires recommandés.

Pour sa part, Geoffrion Leclerc favorise la Banque Royale du Canada, Banque Toronto Dominion et Banque de Montréal.

Deragon Langlois opte pour Banque Royale et Banque Nationale du Canada.

## Ordinateurs débranchés

Agence France-Presse  
NEW YORK

Shearson Lehman Brothers Inc., la grande banque d'investissements de Wall Street, a décidé de suspendre l'utilisation des programmes informatiques liés aux spéculations sur les contrats à terme des instruments financiers (indices boursiers).

Shearson Lehman qui a repris E.F. Hutton Group., autre grande firme de Wall Street, a

indiqué dans un communiqué que l'utilisation pour son propre compte de ces programmes a été suspendue dès vendredi pour «répondre aux craintes exprimées par certains clients pour qui ces programmes pourraient accroître les fluctuations de la Bourse».

Cette suspension pourrait durer au moins plusieurs mois en fonction des conclusions des enquêtes actuellement en cours au Congrès, a précisé un porte-parole de Shearson Lehman.

## TITRES DE LA SEMAINE

**MISE AU POINT:** Les maisons de courtage participantes déclarent qu'elles peuvent avoir une position dans les valeurs mobilières recommandées dans la rubrique et qu'elles peuvent acheter ou vendre lesdites valeurs de temps à autres sur le marché libre ou autrement. Il en est de même pour leurs dirigeants, administrateurs et représentants.

N.D.L.R. Les titres recommandés dans cette rubrique représentent les recommandations sur lesquelles les maisons de courtage se sentent le plus en confiance par rapport à leurs prévisions. C'est ce qui explique pourquoi les mêmes recommandations peuvent revenir sur plusieurs semaines. Les recommandations sont basées sur des renseignements obtenus de sources fiables et elles sont données dans le but d'aider les investisseurs à faire leur choix. Mais elles ne constituent en aucune façon une garantie de la part des maisons de courtage et de La Presse.

DERAGON LANGLOIS

■ Banque Royale du Canada:

accumuler entre \$26 ¼ et \$27 ¼

Cours: \$27 ¼. Raisons: rendement de 7,5 p. cent du dividende; bon support technique entre \$26 ¼ et \$27 ¼; prix cible de \$30 d'ici trois à six mois.

■ **Cascades:** accumuler entre \$5 ½ et \$6

Cours: \$6. Raisons: le titre évolue très bien au plan technique; il vient de renverser sa tendance négative; il est dans une phase positive; prix cible de \$10 d'ici six mois.

PRUDENTIAL-BACHE

Note: actions américaines de qualité

■ **Schering Plough:** achat  
Cours: \$50 ¼. Prix cible: \$75 US. Raisons: leader dans les produits pharmaceutiques, cosmétiques (Maybelline) et lentil-

les cornéennes (Durasoft); bénéfices de \$2,71 en 1987 et de \$3,25 en 1988; ratio cours-bénéfices de 16; rachat d'actions de \$325 millions; possibilité de prise de contrôle.

■ **Ford Motor:** achat

Cours: \$41 ¼. Prix cible: \$60. Raisons: important surplus de fonds autogénérés; bénéfices de \$9,48 en 1987 et de \$10,65 en 1988; dividende de \$2,00 en 1987 et de \$2,50 possiblement en 1988; ratio cours/bénéfices de 4; haut de \$56 et bas de \$28.

■ **Motorola:** achat

Cours: \$41 ¼. Prix cible: \$65. Raisons: nom très connu et important fournisseur de «puces»; 30 p. cent du volume des ventes à l'étranger profitera de la baisse du dollar; bénéfices de \$2,45 en 1987 et de \$4,00 en 1988; les institutions possèdent 65 p. cent des actions en circulation.

BRAULT GUY O'BRIEN

Jean Coutu: achat

Cours: \$7 ¼. Raisons: bonne croissance en vue des bénéfices et des ventes, voire de 25 p. cent en 1988; perçue aux États-Unis, en Ontario et au Nouveau-Brunswick.

■ **Scott's Hospitality:** achat

Cours: \$11 ¼. Raisons: le propriétaire des Kentucky et de la gestion de nombreux Holiday Inn verra sa croissance grimper de 20 p. cent cette année; bénéfices passeront de 68 à 80 cents en 1988; bon management, entreprise bien diversifiée.

■ **REPAP:** achat

Cours: \$11 ¼. Raisons: les marchés de la pulpe et du papier vont très bien; le bénéfice devrait passer de \$1,20 à \$2,10 en 1988; bon état des fonds autogénérés; excellentes perspectives.

**TABLEAU RÉA**

■ (PC) — Voici les cours des compagnies inscrites au Régime d'épargne-actions, à la fermeture de la Bourse, le vendredi 22 janvier, compilés par la maison Lévesque, Beaubien Inc.

Compagnie	Déduction en pc	Prix à l'émission	Prix au 15-1-88	Prix au 22-1-88	Compagnie	Déduction en pc	Prix à l'émission	Prix au 15-1-88	Prix au 22-1-88	Compagnie	Déduction en pc	Prix à l'émission	Prix au 15-1-88	Prix au 22-1-88	Compagnie	Déduction en pc	Prix à l'émission	Prix au 15-1-88	Prix au 22-1-88
Abcourt 85	150	\$ 7,00	\$ 5,00	\$ 4,85	Fiducie Guardian ord. 83	100	\$ 6,25	\$ 4,25	\$ 3,85	Le Groupe Cogeco 85	1 0	\$ 7,50	\$ 5,25	\$ 5,25	Robit International 86	100	\$ 5,50	\$ 1,70	\$ 1,70
ACDS Systèmes Graphique 87	100	\$ 2,00	\$ 1,15	\$ 1,15	Fiducie Guardian ord. 87	50	\$ 5,83	\$ 4,25	\$ 3,85	Le Groupe Cogeco 86	75	\$ 9,00	\$ 5,25	\$ 5,25	Rocktel Ltée. 87	100	\$ 2,50	\$ 0,90	\$ 0,90
Acier Leroux 86	100	\$ 5,00	\$ 2,50	\$ 2,25	Fiducie Guardian priv. A 83	100	\$ 6,00	\$ 6,75	\$ 6,75	Les Industries Promatek 85	150	\$ 3,25	\$ 1,60	\$ 1,65	Sani-Gestion Inc. 87	100	\$ 2,25	\$ 1,90	\$ 1,90
ADS Associés 86	100	\$ 5,00	\$ 1,36	\$ 1,36	Fiducie Guardian priv. B 84	150	\$ 10,00	\$ 8,50	\$ 8,38	Les Ord. Hypocrat Inc. 85	150	\$ 1,10	\$ 0,79	\$ 0,70	Saturn Disq 86	100	\$ 2,75	\$ 1,85	\$ 1,85
A. Lambert Inter 86	100	\$ 5,00	\$ 1,70	\$ 1,70	Foratek International Inc. 87	100	\$ 2,50	\$ 1,00	\$ 1,15	Les Ord. Hypocrat Inc. 86	100	\$ 3,20	\$ 0,79	\$ 0,70	Sensomatic Canada 83	150	\$ 8,25	\$ 2,15	\$ 2,35
Alliment. Couche-Tard 86	100	\$ 2,25	\$ 2,00	\$ 2,00	Foresbec 86	100	\$ 2,00	\$ 1,41	\$ 1,70	Lessard Beaucage Lemieux 87	100	\$ 2,75	\$ 1,20	\$ 1,15	Services Tech. Inf. STI 86	100	\$ 3,00	\$ 0,85	\$ 0,80
Alubec (Amusecor) 83	150	\$ 2,00	\$ 2,20	\$ 2,60	Fourgons Transit 86	75	\$ 4,00	\$ 2,60	\$ 2,60	LGS Conseil. en Inform. 86	75	\$ 3,75	\$ 1,26	\$ 1,28	Shermag 86	100	\$ 5,25	\$ 2,45	\$ 2,50
Amisco 86	100	\$ 5,25	\$ 3,30	\$ 3,30	Geoffrion Leclair 86	75	\$ 6,00	\$ 1,75	\$ 1,80	Location Intercan 86	75	\$ 5,00	\$ 5,75	\$ 6,00	Sico 85	100	\$ 13,75	\$ 12,75	\$ 12,50
Armex 85	150	\$ 2,00	\$ 0,56	\$ 0,60	Goldex Mines Ltd. 87	100	\$ 7,00	\$ 3,20	\$ 3,15	Logibec 86	100	\$ 2,00	\$ 1,90	\$ 1,85	Simard Beaudry Inc. 86	100	\$ 4,50	\$ 3,20	\$ 3,00
Artopex 85	150	\$ 5,00	\$ 5,87	\$ 5,38	Goodfellow 84	150	\$ 5,00	\$ 3,75	\$ 3,85	Logibec 87	100	\$ 2,75	\$ 1,90	\$ 1,85	Simon Lemaire 86	100	\$ 3,30	\$ 1,16	\$ 1,15
Astral Bellevue 82	100	\$ 4,50	\$ 6,25	\$ 6,00	Groupe Algo 86	50	\$ 8,25	\$ 7,25	\$ 7,00	Logistic Inc. 86	50	\$ 9,25	\$ 7,00	\$ 7,00	Socanav 86	50	\$ 5,00	\$ 4,90	\$ 4,80
Atlantic Images et Son 86	50	\$ 4,50	\$ 2,60	\$ 2,60	Groupe Bocoenor BF 87	100	\$ 4,00	\$ 1,55	\$ 1,55	Loisirs Fletcher 86	100	\$ 3,50	\$ 4,50	\$ 4,40	Sodarcan 86	50	\$ 6,00	\$ 3,55	\$ 3,25
Aubergé des Gouverneurs 86	100	\$ 4,50	\$ 2,40	\$ 2,40	Groupe Cabano D'Anjou Inc. 86	100	\$ 5,00	\$ 4,75	\$ 4,55	Louvem ord. 85	150	\$ 2,00	\$ 1,55	\$ 1,55	Sollicorp 87	75	\$ 6,75	\$ 7,00	\$ 7,00
Autopoint 86	100	\$ 2,00	\$ 1,15	\$ 1,15	Groupe Cantrex 86	75	\$ 4,00	\$ 2,75	\$ 2,70	Louvem ord. 83	100	\$ 4,50	\$ 1,55	\$ 1,55	S R Telecom 86	100	\$ 4,00	\$ 1,30	\$ 1,55
Avcorp 86	75	\$ 5,50	\$ 4,25	\$ 4,10	Groupe CGI 86	75	\$ 6,50	\$ 1,75	\$ 1,80	Louvem priv. conv. 84	150	\$ 5,00	\$ 4,05	\$ 4,15	Studio André Perry 86	75	\$ 3,50	\$ 1,85	\$ 1,50
Banque d'Épargne 83	100	\$ 9,25	\$ 12,75	\$ 12,63	Groupe Champlain 86	100	\$ 3,00	\$ 1,00	\$ 1,00	Maax Inc. 87	100	\$ 2,50	\$ 1,10	\$ 1,25	Summer Sports 87	100	\$ 5,00	\$ 2,60	\$ 2,50
Banque Nationale 85	50	\$ 9,25	\$ 10,88	\$ 10,88	Groupe DMR Inc. 86	75	\$ 3,00	\$ 3,85	\$ 3,75	MaBaie Inc. 87	100	\$ 6,00	\$ 3,00	\$ 3,05	System 87	75	\$ 2,00	\$ 0,80	\$ 0,85
Banque Royale 83	50	\$ 14,12	\$ 10,88	\$ 10,88	Grp. Espadon Peterbor 86	100	\$ 8,00	\$ 1,00	\$ 1,00	Magasins Wise 86	75	\$ 5,00	\$ 1,60	\$ 1,60	Tapis Peerless 86	75	\$ 2,00	\$ 6,25	\$ 6,25
Banque Royale 86	50	\$ 20,00	\$ 28,37	\$ 27,50	Groupe Goyette Inc. 87	100	\$ 3,00	\$ 2,55	\$ 2,45	Manufacture Leader 86	100	\$ 3,00	\$ 0,40	\$ 0,70	Taurus Chaussures Inc. 86	75	\$ 5,00	\$ 2,90	\$ 2,85
Banque Royale 86	50	\$ 34,00	\$ 28,37	\$ 27,50	Groupe Immobilier Grilli 86	100	\$ 9,00	\$ 5,75	\$ 5,75	Matco Mart 85	150	\$ 2,50	\$ 1,68	\$ 1,65	Taurus Chaussures Inc. 87	100	\$ 7,00	\$ 2,90	\$ 2,85
Bastien Inc. 87	100	\$ 4,00	\$ 1,95	\$ 1,95	Gr. Jean Coutu Inc. 86	50	\$ 8,00	\$ 7,25	\$ 7,25	Maulfort 84	100	\$ 1,00	\$ 0,90	\$ 0,93	Techmire Ltée 85	150	\$ 4,00	\$ 0,56	\$ 0,70
Bestar 86	100	\$ 5,75	\$ 2,20	\$ 2,25	Groupe Kaufel 85	150	\$ 2,00	\$ 7,25	\$ 7,50	Maulfort 85	75	\$ 0,75	\$ 0,90	\$ 0,93	TEE COM Electronics Inc. 86	100	\$ 1,60	\$ 2,80	\$ 2,61
Biorex Groupe Conseil 87	75	\$ 1,50	\$ 0,70	\$ 0,70	Groupe Kaufel 86	75	\$ 6,25	\$ 7,25	\$ 7,50	McNeil Mantha 84	150	\$ 1,50	\$ 2,40	\$ 2,25	Teinturiers Hubbard 86	100	\$ 5,00	\$ 3,25	\$ 3,16
Biotech 84	150	\$ 5,00	\$ 2,65	\$ 2,55	Groupe Lacroix 85	150	\$ 3,50	\$ 1,35	\$ 1,20	McNeil Mantha 86	100	\$ 6,87	\$ 2,40	\$ 2,25	Télémedia 86	50	\$ 8,00	\$ 5,63	\$ 6,00
Bois Franc Royal 86	100	\$ 2,50	\$ 1,50	\$ 1,40	Groupe La Laurentienne 85	50	\$ 10,00	\$ 9,75	\$ 9,63	M Corp 85	150	\$ 7,58	\$ 8,88	\$ 8,50	Tembec 86	100	\$ 6,00	\$ 7,87	\$ 7,87
Bombardier B. 85	75	\$ 3,25	\$ 7,63	\$ 8,25	Groupe La Laurentienne 86	50	\$ 14,00	\$ 9,75	\$ 9,63	M Corp 86	100	\$ 14,25	\$ 8,88	\$ 8,50	Témec 85	75	\$ 4,75	\$ 7,87	\$ 7,87
Bombardier B. 86	100	\$ 3,25	\$ 7,63	\$ 8,25	Groupe Macyro Inc. 87	100	\$ 5,00	\$ 3,75	\$ 3,35	Memotec Data 85 (2-1)	150	\$ 3,75	\$ 13,38	\$ 13,25	Textiles Dionne 85	100	\$ 5,00	\$ 2,80	\$ 2,85
Bomem Inc. 87	100	\$ 3,25	\$ 2,70	\$ 2,80	Groupe Pétrolier Olco 86	100	\$ 4,50	\$ 2,35	\$ 2,35	Memotec Data 86 (2-1)	75	\$ 5,25	\$ 13,38	\$ 13,25	UAP Inc. 84 (2-1)	100	\$ 8,75	\$ 13,50	\$ 12,75
Boutique San Francisco 85	150	\$ 5,75	\$ 3,60	\$ 3,45	Groupe Plastique Moderne 86	75	\$ 4,00	\$ 2,80	\$ 3,00	Memotec Data 87 (2-1)	75	\$ 15,63	\$ 13,38	\$ 13,25	UAP Inc. 87	50	\$ 16,00	\$ 13,50	\$ 12,75
Breuvages Cott 86	100	\$ 7,00	\$ 5,50	\$ 5,13	Groupe Sanivan 85	100	\$ 5,00	\$ 3,15	\$ 3,10	Méto-Richelieu 86	50	\$ 6,00	\$ 5,38	\$ 5,25	Unigesco priv. cum. 84	100	\$ 6,00	\$ 4,50	\$ 4,25
Bitritto Nightingale 85	100	\$ 8,50	\$ 4,95	\$ 4,90	Groupe SNC 86	50	\$ 13,00	\$ 6,87	\$ 6,50	Micro Tempus 86	100	\$ 2,00	\$ 1,05	\$ 0,90	Unigesco B 85	100	\$ 7,25	\$ 3,15	\$ 3,10
Cambior 86	75	\$ 10,00	\$ 18,00	\$ 16,63	Groupe Tolgco Inc. 87	100	\$ 4,00	\$ 1,85	\$ 1,80	Mines Belmor 85	100	\$ 3,00	\$ 3,20	\$ 2,85	Unigesco B 86	50	\$ 6,25	\$ 3,15	\$ 3,10
Canam Manac A 84	100	\$ 3,17	\$ 7,75	\$ 7,50	Groupe Totec 85	100	\$ 2,00	\$ 1,50	\$ 1,50	Mines D'Or Val 84	150	\$ 1,50	\$ 1,38	\$ 1,17	Uniselect Inc. 85	150	\$ 3,00	\$ 4,00	\$ 4,00
Canam Manac A 85	50	\$ 15,50	\$ 7,75	\$ 7,50	Groupe Totec 86	150	\$ 6,50	\$ 1,50	\$ 1,50	Mines Dumagami 84	100	\$ 5,85	\$ 12,00	\$ 11,13	Van Houtte A.L. 87	75	\$ 5,00	\$ 3,00	\$ 2,80
Canco 84	150	\$ 5,00	\$ 13,00	\$ 12,75	Groupe Transat AT 87	100	\$ 3,00	\$ 1,00	\$ 0,90	Mines Dumagami 87	100	\$ 16,00	\$ 12,00	\$ 11,13	Venmar 86	100	\$ 3,00	\$ 1,10	\$ 1,20
Cascades 82	150	\$ 0,62	\$ 6,50	\$ 6,00	Gr Transcontinental GTC 84	150	\$ 4,37	\$ 5,87	\$ 6,85	Miron Inc. 86	50	\$ 12,00	\$ 6,00	\$ 5,50	Visway Transports 85	75	\$ 7,25	\$ 5,38	\$ 5,50
Cascades 84	100	\$ 2,34	\$ 6,50	\$ 6,00	Gr Transcontinental GTC 86	75	\$ 12,87	\$ 5,87	\$ 6,25	Modes Shimax 86	100	\$ 5,00	\$ 1,25	\$ 1,28	Visway Transports 86	75	\$ 7,25	\$ 5,38	\$ 5,50
Cascades 85	100	\$ 5,38	\$ 6,50	\$ 6,00	Groupe Val Royal Inc. 86	100	\$ 7,50	\$ 5,25	\$ 6,13	Montreal Trustco 84	75	\$ 6,25	\$ 12,50	\$ 12,38	Vitrocor 86	100	\$ 2,25	\$ 0,75	\$ 0,85
CB Pack 84	75	\$ 12,75	\$ 16,00	\$ 17,88	Groupe Videotron 85	75	\$ 7,75	\$ 8,63	\$ 8,88	Montreal Trustco 85	50	\$ 7,50	\$ 12,50	\$ 12,38	Volcano 85	150	\$ 7,50	\$ 2,05	\$ 2,06
Central Dynamics priv. A 85	150	\$ 5,00	\$ 0,60	\$ 0,60	Groupe Videotron 86	50	\$ 17,00	\$ 8,63	\$ 8,88	Mont St-Sauveur Intl. 85	75	\$ 3,00	\$ 2,05	\$ 2,06					

## FRANCHISE

UNIGLOBE recherche des gens comme vous pour accroître son réseau de franchises d'agences de voyages en Amérique du Nord. L'expérience dans l'industrie du voyage n'est pas requise.

UNIGLOBE vous assure:

- Une image d'excellence
- Un programme de marketing et de publicité
- Un programme de formation continue
- Un pouvoir d'achat de groupe
- Classé #1 (Entrepreneur 87)

Déjà plus de 650 franchises au sein de notre réseau  
(514) 879-0662

## BMW ET VOUS

### IMPOSSIBLE? MAIS NON!

#### VENEZ VOIR LA SÉRIE «5»

Elles se ressemblent beaucoup mais la BMW 528e et la BMW 535i ont chacune leur personnalité.

**BMW 528e**  
Suffisamment d'espace pour la famille, elle combine la performance à l'économie, l'élégance au confort.

**BMW 535i**  
Reconnue pour sa performance et sa maniabilité, elle possède aussi un équipement de base complet et un système de freinage antiblocage.

**À vous maintenant de décider.**

Chez BMW-Canbec vous pourrez négocier vos conditions d'achat ou de location. Un expert se fera un plaisir de vous dire toute la vérité.

Venez voir nos modèles BMW 528e et 535i 1988. Vous serez étonnés de leurs bas prix pour une voiture au cachet unique.

## BMW-CANBEC

5055, rue Paré  
1 coin de rue au nord de Jean-Talon, à l'est de Décarie.  
Tél.: 731-7871

## ARAMIS VOUS PROPOSE

# NUTRIPLÉXX®

### UNE STRATEGIE POUR COMBATTRE LES CHEVEUX MINCES.

Il aide à conserver votre chevelure plus abondante, plus épaisse et plus saine aussi longtemps que possible.

**FAIT:**  
Il pénètre pour nourrir et revitaliser le cuir chevelu d'où naissent les cheveux.

**FAIT:**  
Des recherches en laboratoire ont démontré que 65% des hommes qui en ont fait l'essai ont indiqué que leurs cheveux semblaient plus épais après 90 jours.

**FAIT:**  
Sans hormones. Sans ordonnance. Sans supervision d'un médecin. Nul besoin d'appliquer deux fois par jour.

**FAIT:**  
Plus vite vous commencerez à l'employer, plus vite vous en constaterez les bienfaits. L'emploi prolongé de Nutriplexx vous permettra de bénéficier de ses bienfaits pendant longtemps.

**aramis**  
LAB SERIES

NUTRIPLÉXX  
THINNING HAIR  
SUPPLEMENT  
SUPPLÉMENT POUR  
CHEVEUX MINCES  
fragrance free/non-parfumé

Important: Le traitement NUTRIPLÉXX® ne corrige ni ne prévient la calvitie et il ne remplace pas les cheveux lorsqu'ils sont tombés, mais vous aide à conserver une chevelure plus abondante, plus épaisse et plus saine durant toute leur vie.

Pour commander, composer sans frais le 1-800-387-8024

Veuillez préciser: 2126-001 pour la trousse de 90 jours 2125-003 pour la trousse de 30 jours

**la Baie**

**ARAMIS LAB SERIES • NON PARFUMÉ**

# Les pétrolières juniors offrent un bon potentiel

MICHEL GIRARD

Les grands producteurs de pétrole traversent actuellement une période difficile à cause de la faiblesse relative des prix du pétrole brut. Mais, les pétrolières juniors, de leur côté, ont de bonnes chances de mieux se tirer d'affaire.

Leur forte croissance interne a pour effet de limiter l'impact négatif de l'affaiblissement des prix du pétrole. Également, il faut souligner que les pétrolières juniors ont mieux résisté à l'impact du krach justement en raison de leur forte croissance et des excellentes perspectives d'exploration.

Dans une étude récente, le spécialiste du secteur pétrole et gaz chez Nesbitt Thomson, Philippe Hervieu, recommande plus particulièrement six pétrolières juniors: Cabre Exploration, Cimaron Petroleum, Lasmo Canada, Manville Oil & Gas, Morgan Hydrocarbons, Ulster Petroleum.

## Le potentiel

Ces six compagnies lui apparaissent avoir un bon potentiel d'augmentation de production de pétrole. Pour démontrer la résistance des pétrolières juniors aux

mauvaises nouvelles, M. Hervieu rappelle que le sous-indice des petites pétrolières a reculé de 21,4 p. cent entre le 15 décembre dernier et le sommet atteint le 30 juin comparativement à une baisse de 25,3 pour le sous-indice des grands producteurs de pétrole et de gaz.

Ainsi, contrairement à ce qui s'est passé dans l'ensemble du marché boursier où les petits titres ont chuté plus fortement que les grosses compagnies, ici ce sont les petites entreprises qui ont démontré une meilleure résistance.

Le spécialiste du service de recherche de Nesbitt Thomson souligne que la croissance réelle de la production des pétrolières juniors devrait atteindre les 156 p. cent de 1986 à la fin de 1988.

## Fonds autogérés

Financièrement parlant, les pétrolières juniors bénéficient d'une croissance de leurs dépenses d'investissement, en raison d'une hausse des fonds autogérés et des avantages fiscaux offerts par les gouvernements.

Les petites pétrolières offriraient donc un bon potentiel dans les circonstances actuelles. Toutefois, il ne faut pas oublier qu'il s'agit là de titres spéculatifs.

## À NOTER

### LUNDI

■ Ouverture du 75<sup>e</sup> congrès annuel de l'Association canadienne des producteurs de pâtes et papier, avec exposition de matériel papetier intitulée «Exfor 88». Au Palais des congrès de Montréal. Renseignements: 866-6621.

■ Colloque du C.D. Howe Institute intitulé: «Business Strategies and Free Trade». Les 25 et 26 janvier, au Sheraton de Toronto. Renseignements: 514-879-1254.

### MARDI

■ Déjeuner-causerie de la Chambre de commerce de Montréal. Invité: M. Ed Broadbent, chef du NDP. Au Méridien. Renseignements: 288-9090.

■ Déjeuner-causerie de l'Institut des vérificateurs internes, section Montréal. Conférencier: M. Jack E. Sinclair, vice-président exécutif, Entreprises Bell Canada. Chez la Mère Tucker, 1175 Côte du Beaver Hall. Renseignements: 282-8000 poste 2012.

### MERCREDI

■ Déjeuner-causerie de la Chambre de commerce de Laval. Invité: M. Michel L. Turcotte, premier vice-président et directeur général, Québec, Banque royale. Sujet: Les perspectives économiques au Québec 1988-1989. Au Centre

des congrès du Sheraton Laval. Renseignements: 682-5255.

### JEUDI

■ Déjeuner-causerie de l'Association des économistes du Québec. Invité: M. Jacques Parizeau. Sujet: La réforme fiscale. Au Centre Sheraton. Renseignements: 353-0589.

■ Séminaire d'une demi-journée portant sur les droits des créanciers et la faillite, organisé par le Bureau de commerce de Montréal. Au 1080 côte du Beaver Hall. Renseignements: 878-4651.

■ Colloque sur le libre-échange organisé par l'Association des architectes en pratique privé du Québec. Conférenciers invités: Alain Dubuc, La Presse; Jean-Eudes Bouchard, Commerce extérieur et Développement technologique; Roger Pominville; Bruce Levine; Mario Petrone; François Laberge; Pierre Cadieux, ministre du Travail du Canada. À l'Hostellerie Rive-Gaucho, 1810 Beloeil. Renseignements: 464-5266.

### VENDREDI

■ Déjeuner-causerie du Centre de commerce mondial. Invités: M. Brian Mulroney, premier ministre du Canada, et M. Robert Bourassa, premier ministre du Québec. Sujet: L'accord sur le libre-échange. Au Grand Hôtel de Montréal. Renseignements: 288-9090.

# Période difficile pour les aurifères juniors

MICHEL GIRARD

Depuis le krach, les aurifères juniors en arrachent. Malgré une chute des cours de 40 p. cent en moyenne par rapport à la période précédant la crise boursière et une hausse du prix de l'or, les petites minières ne réussissent pas à reprendre leur envol.

Et comme on navigue dans un cycle baissier, les chances que les petites aurifères reviennent à moyen terme à leur sommet d'avant krach sont plutôt minces. Selon l'analyste minier David Charles, du service de recherche de Tassé et Associés, il faudrait d'ailleurs profiter de tout ralliement à la hausse pour essayer de se départir des petites mines spécialisées uniquement dans l'exploration.

M. Charles conseille de réinvestir la liquidité obtenue dans des mines qui sont actuellement en

production ou sur le point de l'être. Ces titres présenteraient un bien meilleure protection dans le cadre d'un cycle boursier à la baisse.

À cause du contexte boursier difficile, les investisseurs ont donc grandement intérêt à miser surtout sur des titres de qualité. «Cependant, il faut que les investisseurs soient pleinement conscients qu'investir dans des producteurs juniors, même s'ils sont solides, représentent un risque élevé», ajoute M. Charles.

Par ailleurs, on s'attend à ce qu'un ralliement saisonnier des mines juniors se produise soit en février ou en mars. Maintenant, entendons-nous bien: traditionnellement, on assiste à un ralliement de ce genre au cours de cette période... mais rien ne garantit que cela se reproduira cette année!

Notons également que si ce redressement a lieu, il ne pourrait être que de très courte durée, de prévenir M. Charles. N'oublions pas que cette période, février et mars, coïncide également avec la livraison de plusieurs actions accréditives qui ont été achetées en 1987. Le marché risque ainsi d'être noyé...

**CLINIQUE D'OPTOMÉTRIE**  
**Dr Jacques Tardy, o.d.**  
**Dr Jacqueline Tardy, o.d.**  
**Dr Serge Jobin, o.d.**  
 EXAMEN DE LA VUE  
 VERRES DE CONTACT  
 LUNETTES  
 1411, rue AMHERST 527-8978  
 angle Sainte-Catherine

**CONSOLIDATED-BATHURST INC.**  
 Déclaration de dividendes  
 Actions ordinaires  
 AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ que les dividendes suivants, rapportés par les actions ordinaires de la Société, ont été déclarés le 21 janvier 1988 et sont payables le 9 février 1988 aux actionnaires inscrits à la fermeture des bureaux le 2 février 1988:

- Un dividende supplémentaire de dix cents (0,10\$) l'action, soit le dividende n° 44, rapporté par les actions ordinaires série A en circulation de la Société et payable en espèces;
- Un dividende-actions de 0,00544573 d'action ordinaire série B par action ordinaire série B en circulation de la Société, soit le dividende n° 44.

Par ordre du conseil.  
 Le Secrétaire,  
 E.C. Robichaud  
 Montréal (Québec)  
 le 25 janvier 1988

**Cette semaine à Place Bonaventure**

**Galerie des boutiques**  
 Directement du Busch Garden, Tampa, Floride, les «Mystic Sheiks of Morocco», un orchestre de cuivre composé de huit musiciens vous enchanteront avec leurs chorégraphies et leurs arrangements musicaux de pop et de jazz. Un spectacle flamboyant à ne pas manquer le 28 janvier à 12 h 30, 13 h 30, 16 h et 18 h au niveau du métro.

**Hall d'exposition**  
**Salon épargne-placements.** 29 janvier-2 février. Ouvert au public. Le rendez-vous annuel pour la gestion de ses finances personnelles.  
**Salon carrières et professions.** 29 janvier-2 février. Ouvert au public. Les opportunités de carrières de l'an 2000 et les techniques de réorientation de carrières.

**Place Bonaventure**

**loto-québec Résultats**

Tirage du 88-01-23

**649** Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi

3 12 19 35 47 49  
 No complémentaire: 22

GAGNANTS	LOTS
6/6	1 2 353 800,10\$
5/6 +	9 98 801,50\$
5/6	325 2 105,20\$
4/6	18 166 72,00\$
3/6	331 874 10,00\$

VENTES TOTALES: 18 998 682,00\$  
 PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 1 700 000,00\$

Tirage du 88-01-23

**SELECT** Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi

11 13 15 23 37 38  
 No complémentaire: 30

GAGNANTS	LOTS
6/6	0 564 005,00\$
5/6 +	2 24 058,00\$
5/6	33 972,00\$
4/6	1 887 76,50\$
3/6	33 865 5 00\$

MISE-TÔT: 8 19 20 27

GAGNANTS	LOT
145	344,80\$

VENTES TOTALES: 1 570 726,00\$  
 PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 850 000,00\$

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

**VAINCRE L'ARTHRITE**

Témoignage de Mme Louise C. (juillet 87):  
 « Perdue d'arthrite rhumatoïde et d'ostéoartrite, je vivais des douleurs atroces. J'ai commencé à prendre du jus d'aloë vera Forever Living. Les douleurs arthritiques sont parties graduellement. »

En vente chez TOP ART L'art de vivre - (514) 843-4190

---

AU SHERATON LES PETITS DÉTAILS COMPTENT BEAUCOUP

**THE SHERATON CENTRE OF TORONTO**

**94\$**

UNE VALEUR SÛRE EN AFFAIRES!

Par chambre, par nuit, suivant disponibilité: réservations obligatoires, pas de groupes. En vigueur du dimanche au jeudi jusqu'au 20 mars 88. Appelez un agent de voyages ou composez sans frais le **1-800-325-3535**. Demandez le tarif «BEST VALUE».

Renseignez-vous également sur notre tarif «Best Value» pour le week-end: 71\$.

Maintenant membre d'Aéroplan.


Chambre seulement, un ou deux adultes par chambre. Deux enfants de 17 ans et moins peuvent partager la chambre des parents gratuitement, sans lit additionnel. Taxes et pourboires en sus. Tarif en vigueur du dimanche au jeudi inclusivement.

**The Sheraton Centre of Toronto**  
 Hotel & Towers  
 Le service hôtelier TIT  
 123 Queen Street West  
 Toronto, Ontario M5H 2M9  
 (416) 361-1000


AU SHERATON LES PETITS DÉTAILS COMPTENT BEAUCOUP

**AUJOURD'HUI À 12h30 AU JOURNAL DU MIDI**

**CONFRONTATION**



**JACQUES PARIZEAU**



**GILLES PROULX**

**Le nouveau CJMS 128 RADIO AM STEREO**

AU RESEAU RADIMUTUEL